



CCF
Comité
Consultatif
Femmes

Portrait statistique

Les femmes immigrantes

du Québec face
au marché du travail

Les femmes immigrantes

du Québec face
au marché du travail

Comité consultatif Femmes en développement de la main-d'oeuvre
7000, avenue du Parc, bureau 314 B
Montréal, Québec, H3N 1W7
Téléphone : 514 954-0220
ccf@ciaft.qc.ca – www.cc-femmes.qc.ca

RECHERCHE ET RÉDACTION

Ruth Rose, professeure retraitée en sciences économiques de l'UQAM
En collaboration avec **Corynne Laurence-Ruel, professionnelle de recherche**

RÉVISION

Isabelle Bleau Communications

GRAPHISME

Passerelle bleue

COMITÉ D'ENCADREMENT

Ikrame Rguioui, coordonnatrice, CCF
Katia Atif, directrice, Action travail des femmes (ATF)

COMITÉ EXÉCUTIF DU COMITÉ CONSULTATIF FEMMES

Chantal Courchaine, présidente, CCF
Claudia Bédard, 1^{re} vice-présidente, CCF
Colette Cummings, 2^e vice-présidente, CCF
Luce Mercier, conseillère, DDCIS-CPMT

COORDONNATRICE

Ikrame Rguioui, CCF

La traduction et la reproduction totale ou partielle de la présente publication à des fins non commerciales sont autorisées à la condition d'en mentionner la source exacte et complète.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2024
Dépôt légal – Bibliothèque et Archives Canada, 2024
ISBN 978-2-9823168-1-2

Table des matières

Présentation du Comité consultatif Femmes en développement de la main-d'œuvre	4
Avant-propos	5
Faits saillants	6
1. Qui sont les femmes immigrantes?	11
Près du quart de la population est née à l'étranger	11
La majorité des minorités visibles au Québec est issue de l'immigration	11
Québec donne la priorité à l'immigration économique	12
2. Les femmes immigrantes face au marché du travail	14
Les femmes immigrantes ont de la difficulté à accéder au marché du travail	14
Les femmes immigrantes portent le plus grand fardeau du chômage	14
Le chômage touche davantage les femmes arrivées le plus récemment	15
Une activité plus faible se combine au chômage plus important pour réduire le taux d'emploi des femmes immigrantes	19
Les femmes immigrantes, plus souvent à temps partiel	17
3. Les revenus d'emploi	18
Le revenu d'emploi annuel : les femmes immigrantes tirent de l'arrière	18
Une rémunération horaire bien en deçà de celle des hommes et des femmes non immigrantes	19
4. La scolarité, les professions et la surqualification	20
Les femmes immigrantes sont les plus scolarisées	20
Néanmoins, les femmes immigrantes reçoivent les salaires les plus faibles	20
La ségrégation professionnelle	22
Les catégories professionnelles regroupant le plus grand nombre de femmes	22
Huit catégories professionnelles exigeant normalement un diplôme universitaire	23
Quatre catégories professionnelles exigeant normalement un diplôme collégial	25
Les éducatrices de la petite enfance	26
Cinq catégories exigeant moins qu'un diplôme collégial	27
Lieu des études et accès au marché du travail	29
5. Personnel professionnel et technique des sciences	31
6. Services de santé : personnel professionnel, technique et de soutien	34
7. En guise de conclusion	37
Quelques constats	37
Des pistes de réflexion	38
Annexe A : éléments méthodologiques	39
Annexe B : Liste des graphiques	41
Annexe C : Liste des tableaux	42



Présentation du Comité consultatif Femmes en développement de la main-d'œuvre

Le Comité consultatif Femmes en développement de la main-d'œuvre (CCF) est une instance de concertation féministe au sein du réseau de la Commission des partenaires du marché du travail (CPMT), engagée dans les questions liées à la main-d'œuvre féminine. Son mandat vise à promouvoir et appuyer l'intégration des femmes sur le marché du travail ainsi que leur maintien en emploi.

Pour réaliser son mandat, le CCF collabore à la définition des problèmes que rencontrent les femmes sur le marché de l'emploi. Le Comité formule des avis et des recommandations à la CPMT et au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MESS). Il produit également des études ainsi que des documents d'information portant sur les femmes et l'emploi. Pour mieux faire connaître les iniquités et les doubles standards que subissent les femmes en lien avec le travail, le CCF mène des présentations sur une variété de thèmes reliés à son champ d'expertise auprès du réseau de ses partenaires directs, des divers organismes concernés et du grand public.

Le CCF travaille en collaboration avec les répondantes régionales de la condition féminine d'Emploi-Québec, les comités consultatifs (CC) ainsi que les comités sectoriels de main-d'œuvre (CSMO). Depuis sa création en 1996, le Conseil d'intervention pour l'accès des femmes au travail (CIAFT) est l'organisme mandataire du CCF.

Ses membres

Le Comité consultatif Femmes poursuit sa mission dans la concertation en réunissant :

- Les directions des organismes spécialisés en développement de la main-d'œuvre féminine au Québec (OSDMOF).
- Les représentantes d'organismes en employabilité et en défense collective des droits à l'égard des femmes tels que qu'Émersion et Action travail des femmes.
- Les représentantes d'organismes oeuvrant en faveur des femmes, notamment le Réseau des tables régionales des groupes de femmes du Québec, la Table de concertation des organismes au services des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI), Mères avec Pouvoir et le Réseau d'action des femmes handicapées (RAFH).
- Les responsables de la condition féminine des quatre centrales syndicales, soit la Centrale des syndicats démocratiques (CSD), la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), la Confédération des syndicats nationaux (CSN) et la Fédération des travailleuses et travailleuses du Québec (FTQ).
- Le Réseau des services spécialisés de main-d'œuvre (RSSMO).

Avant-propos

Les femmes immigrantes continuent de faire face à des difficultés d'accès au marché du travail. Les dernières données sur le taux d'activité chez cette population, le taux de chômage ou encore le taux d'emploi témoignent des obstacles persistants que rencontrent ces femmes au sein du marché du travail québécois. À l'instar des femmes natives, les femmes immigrantes sont confrontées à un marché du travail marqué par des inégalités sexistes. De plus, en tant que personnes immigrantes, elles font face à des obstacles spécifiques dont celui de la non-reconnaissance de leurs acquis, compétences et diplômes étrangers. Ceux-ci les conduisent à une déqualification professionnelle et freinent leur participation au marché du travail et leur développement professionnel et socioéconomique.

Malgré les obstacles qui se dressent devant elles, les femmes immigrantes sont présentes au sein de nos emplois et de notre marché du travail, et ce, dans les emplois les plus essentiels, contribuant ainsi à l'essor économique du Québec. Elles détiennent, par ailleurs, un niveau d'éducation supérieur à la moyenne des hommes et des femmes québécoises, témoignant ainsi de compétences et de savoirs utiles pour le Québec. Les femmes immigrantes participent et s'adaptent à un marché du travail qui ne reconnaît pas leur acquis et compétence à leur juste valeur, les emmenant à devoir revoir à la baisse leurs aspirations professionnelles.

Alors que des programmes d'employabilité pour les personnes immigrantes existent et qu'une politique d'immigration basée sur les besoins du marché du travail est en oeuvre, le CCF souhaite avoir une image précise et actuelle des réalités vécues par les femmes immigrantes au Québec, au sein du marché du travail.

Le « Portrait des femmes immigrantes au Québec face au marché du travail » vise notamment à :

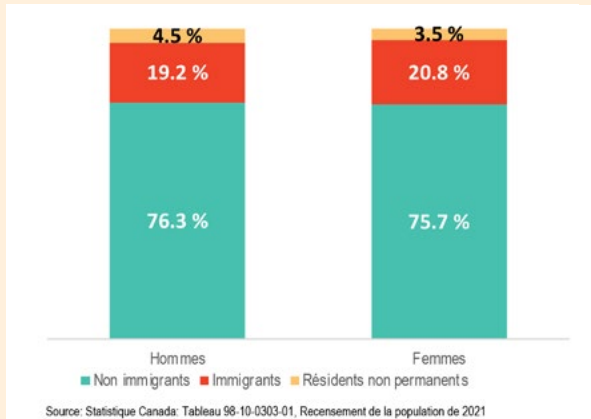
- collecter un ensemble de données et d'informations sur la situation des femmes immigrantes sur le marché du travail québécois;
- accroître, au moyen de données statistiques, les connaissances du Comité consultatif Femmes sur la réalité vécue par cette population sur le marché du travail;
- identifier les pistes d'actions en lien avec les services publics d'emploi qui visent à accroître la présence des femmes immigrantes dans des emplois qualifiants et leur permettre de réaliser leurs objectifs professionnels.

Faits saillants

1

Près du quart de la population est née à l'étranger.

Graphique 1.1 : Répartition de la population québécoise, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec 2021



2

La grande majorité des minorités visibles au Québec sont issues de l'immigration, surtout les personnes arrivées après 1980.

En 2021, 70 % des femmes et 67 % des hommes issus de l'immigration ou ayant le statut de résident non permanent appartenaient à une des minorités visibles définies dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi.

3

Québec donne la priorité à l'immigration économique; la majorité des femmes immigrantes se retrouvent dans la catégorie économique, mais elles sont davantage présentes que les hommes dans la catégorie du regroupement familial.

Tableau 1.1 : Total de la population immigrante admise au Québec de 2012 à 2021, et présente en janvier 2023, selon la catégorie d'immigration

Catégorie d'immigration	Nombre personnes admises	Nombre personnes présentes janvier 2023	% encore présent.e.s	Répartition des personnes présentes
Total - Immigration économique	291 688	197 536	67,7 %	55,9 %
Travailleur.euse.s qualifié.e.s	247 460	184 463	74,5 %	52,2 %
Gens d'affaires	37 565	6 950	18,5 %	2,0 %
Aides familiaux	6 564	6 097	92,9 %	1,7 %
Autres économiques	99	26	26,3 %	0,0 %
Regroupement familial	111 436	94 006	84,4 %	26,6 %
Personnes réfugiées	67 432	54 688	81,1 %	15,5 %
Autres	8 597	7 437	86,5 %	2,1 %
TOTAL	479 153	353 667	73,8 %	100,0 %

Tableau 1.2 : Personnes âgées de 25 à 64 ans(a) admises au Québec de 2012 à 2021 et encore présentes en janvier 2023, selon la catégorie d'immigration et le sexe

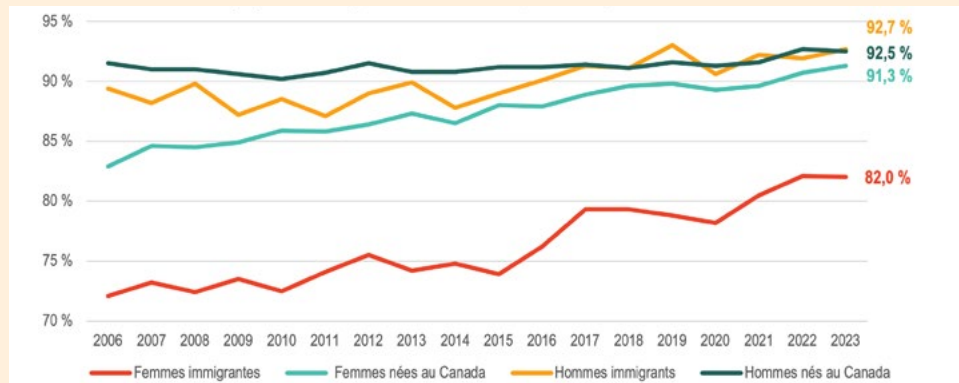
Catégorie d'immigration	Nombre personnes présentes janvier 2023		Répartition selon catégorie		% présent.e.s	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Économique	65 139	71 769	54,6 %	63,7 %	68,8	68,1
Regroupement familial	37 189	25 186	31,2 %	22,4 %	87,1	83,3
Réfugié.e.s et semblable	14 159	13 418	11,9 %	11,9 %	83,6	81,0
Autres	2 734	2 288	2,3 %	2,0 %	89,0	88,1
Total	119 221	112 661	100,0 %	100,0 %	75,8	72,8

Faits saillants

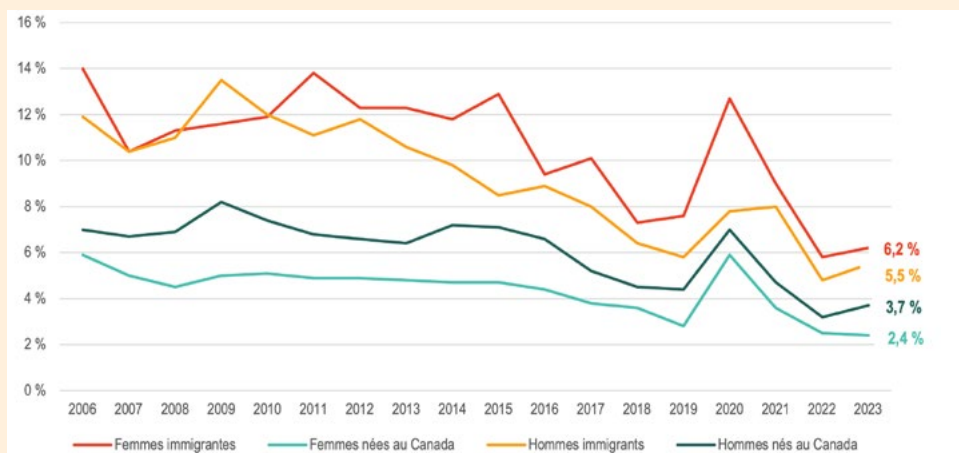
4

Les femmes immigrantes ont de la difficulté à accéder au marché du travail, particulièrement parmi celles arrivées depuis cinq (5) ans ou moins : le taux d'activité est beaucoup plus faible que chez celui des personnes nées au Canada ou des hommes immigrants. Et le taux de chômage est aussi beaucoup plus élevé avec pour conséquence un taux d'emploi inférieur de plus de 10 points de pourcentage à celui des autres groupes. Aussi, elles travaillent plus souvent à temps partiel.

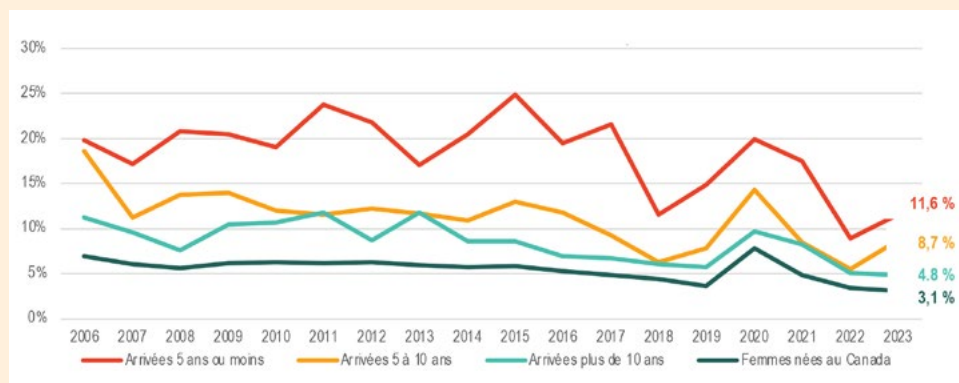
Graphique 2.1 : Taux d'activité selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023



Graphique 2.2 : Taux de chômage selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023

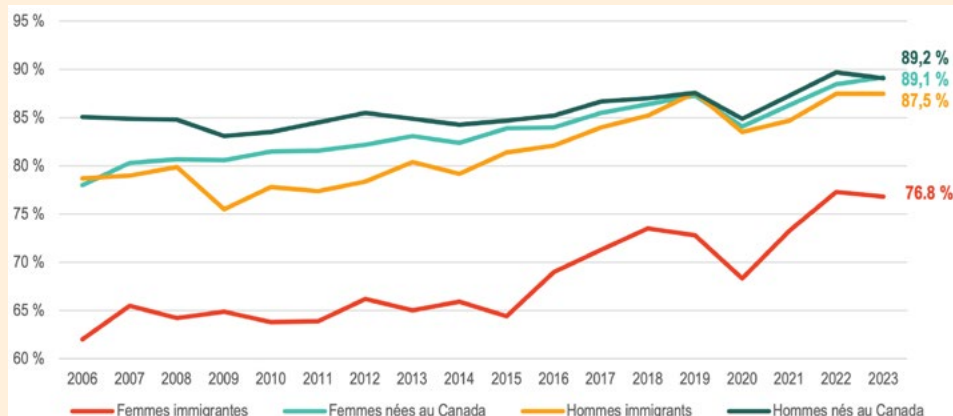


Graphique 2.3 : Taux de chômage des femmes selon la durée de résidence, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2006 à 2023

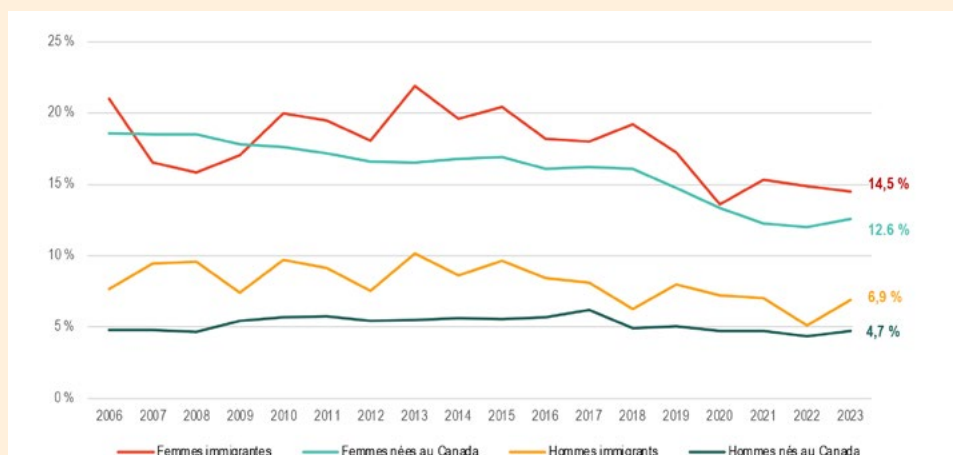


Faits saillants

Graphique 2.4 : Taux d'emploi selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023



Graphique 2.5 : Pourcentage travaillant à temps partiel selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023



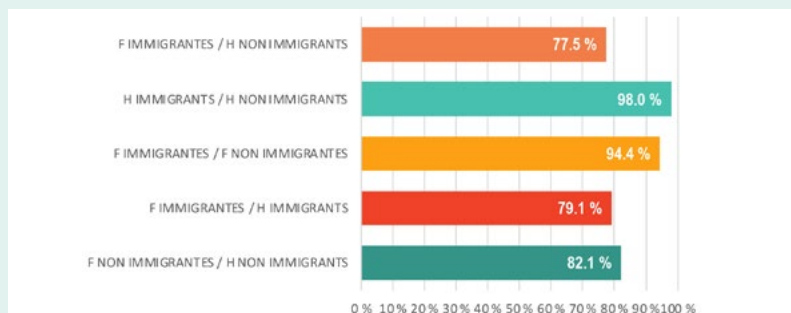
5

Les femmes immigrantes travaillant à temps plein ne gagnaient que 78 % du revenu annuel d'emploi des hommes nés au Canada.

Graphique 3.1 : Revenu d'emploi annuel, selon le sexe et le statut d'immigration, personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2020



Graphique 3.2 : Ratio du revenu annuel d'emploi, selon le sexe et le statut d'immigration, personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2020



Faits saillants

6

Sur une base horaire, les femmes immigrantes gagnaient 92 % du salaire des femmes nées au Canada, mais seulement 84 % de celui des hommes nés au Canada. L'écart était plus grand pour les femmes arrivées depuis 10 ans ou moins. De cet écart, le fait d'être une femme comportait un plus grand désavantage que celui d'être une personne immigrante.

Tableau 3.1 :

Rémunération horaire moyenne, selon le statut d'immigration et le sexe Québec, 2023

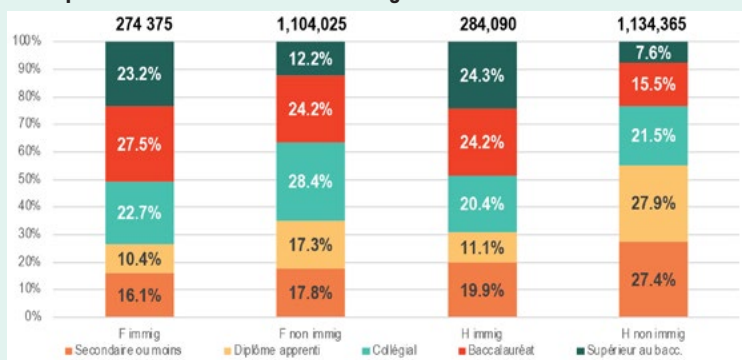
	Femmes	Hommes	Ratio F/H
Population née au Canada	31,47 \$	34,21 \$	92,0 %
Ensemble des personnes immigrantes	28,97 \$	33,33 \$	86,9 %
Ratio immigrant.e.s / non immigrant.e.s	92,1 %	97,4 %	
Ratio femmes immigrantes / hommes nés au Canada : 84,1 %			
Arrivés depuis 5 ans ou moins	25,14 \$	31,35 \$	80,2 %
Arrivés entre 5 et 10 ans	27,92 \$	31,46 \$	88,7 %
Arrivés depuis plus de 10 ans	30,32 \$	34,41 \$	88,1 %

7

Les femmes immigrantes sont beaucoup plus scolarisées que les hommes nés au Canada, et un peu plus que les femmes nées au Canada. Leur scolarité se compare bien à celle des hommes immigrants.

Graphique 4.1 :

Plus haut diplôme obtenu selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2020

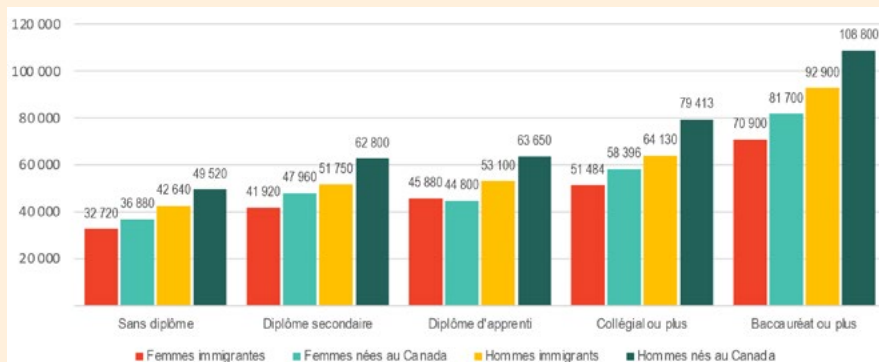


8

Néanmoins, à tous les niveaux de scolarité, à une exception près, elles gagnent beaucoup moins que les trois autres groupes, l'écart par rapport aux hommes nés au Canada variant de 28 % à 35 %. Ce sont les hommes nés au Canada qui gagnent le plus, quel que soit le niveau de scolarité, alors que les hommes immigrants se classent en deuxième place : le fait d'être femme à un effet dépressif plus lourd sur le salaire que le fait d'avoir immigré.

Graphique 4.2 :

Revenu annuel d'emploi selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020 (\$)



Faits saillants

Tableau 4.1 : Ratio femmes/hommes des revenus annuels d'emploi, selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration, population âgée de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020

	Sans diplôme	Secondaire	Apprenti	Collégial +	Baccalauréat +	Tout diplôme
Ratios des revenus femmes/hommes						
Immigrants	76,7 %	81,0 %	86,4 %	80,3 %	76,3 %	79,1 %
Non immigrants	74,5 %	76,4 %	70,4 %	73,5 %	75,1 %	82,1 %
Ratios des revenus personnes immigrantes/ personnes nées au Canada						
Femmes	88,7 %	87,4 %	102,4 %	88,2 %	86,8 %	94,4 %
Hommes	86,1 %	82,4 %	83,4 %	80,8 %	85,4 %	98,0 %
Ratios revenus femmes immigrantes/ hommes nés au Canada						
Ratios	66,1 %	66,8 %	72,1 %	64,8 %	65,2 %	77,5 %

9

Le marché du travail demeure encore fortement ségrégué selon le sexe. Seulement 21,7 % des femmes et 18,6 % des hommes travaillent dans des professions à caractère mixte; 60,1 % des femmes travaillent dans des professions à prédominance féminine et 64,7 % des hommes dans des professions à prédominance masculine. Les hommes immigrants ont plus de difficulté à accéder aux emplois à forte prédominance masculine, et se retrouvent plus souvent dans des emplois à prédominance féminine.

10

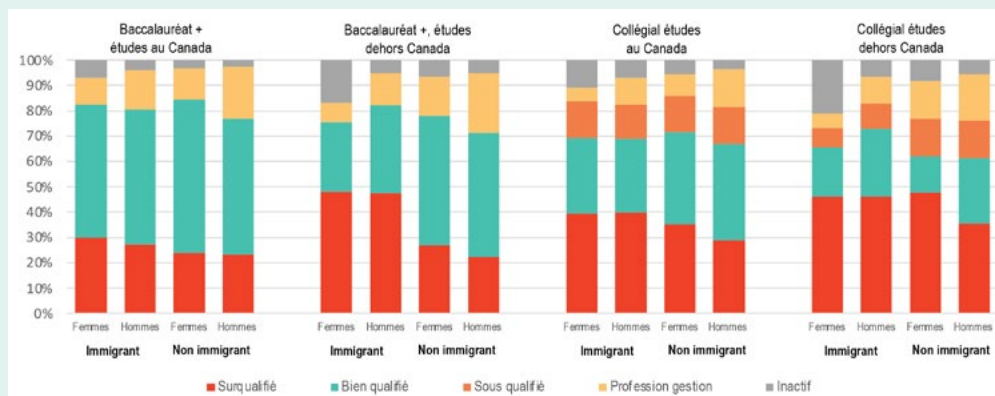
Comme par le passé, les femmes se retrouvent surtout dans cinq secteurs principaux, soit affaires et administration, sciences, santé, enseignement et vente et services; très peu d'entre elles occupent des emplois col bleu. Proportionnellement, les immigrantes sont davantage présentes que les femmes nées au Canada au sein du personnel professionnel en finance, en informatique et génie, et le personnel de soutien des services de santé et les éducatrices de la petite enfance. Elles sont moins bien représentées parmi le personnel professionnel de l'enseignement.

11

Dans les catégories professionnelles étudiées, à quelques exceptions près, les femmes immigrantes sont plus scolarisées que les hommes ou les femmes nées au Canada, et plus souvent surqualifiées. Néanmoins, elles gagnent les salaires les plus faibles. La surqualification est particulièrement notable lorsque les études ont été effectuées en dehors du Canada.

Graphique 4.8 :

Répartition des personnes selon le degré de qualification, le lieu des études, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021



1

Qui sont les femmes immigrantes?

Près du quart de la population est née à l'étranger¹

En 2021, environ 24 % de la population âgée de 25 à 54 ans est née en dehors du Canada. De ce nombre, environ **20 % était classée comme personne immigrante**, c'est-à-dire qu'elle avait le statut, soit de citoyenne, soit de résidente permanente.

PERSONNES RÉSIDENTES NON PERMANENTES

4,5 % des hommes et 3,5 % des femmes

- 11 % avaient un permis d'études
- 62 % avaient un permis de travail, dont 10 % aussi un permis d'études
- 23 % étaient demandeurs d'asile
- 5 % étaient membres de la famille d'un titulaire

Source : Statistique Canada, Tableau 98-10-0361-01

Plus de la moitié des personnes immigrantes âgées de 25 à 54 ans sont arrivées entre 2001 et 2015, mais le rythme de l'immigration a augmenté au cours de la période de 2016 à 2021, qui ne couvre que cinq ans.

Sont devenues citoyennes les personnes arrivées :

- Avant 2000 : 95 % ou plus
- 2001 à 2010 : environ 85 %
- 2011 à 2015 : environ 65 %
- 2016 et 2017 : moins de 20 %
- Depuis 2018 : pas encore admissible en 2021.

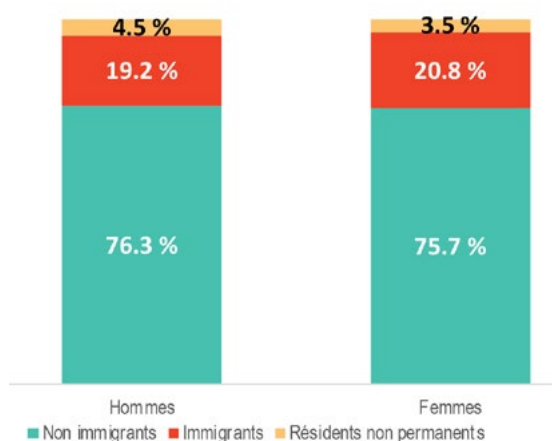
La majorité des minorités visibles au Québec est issue de l'immigration²

En 2021, **70 % des femmes et 67 % des hommes issus de l'immigration ou ayant le statut de résident non permanent appartenaient à une des minorités visibles définies dans la Loi sur l'équité en matière d'emploi**. C'était le cas de seulement 4 %

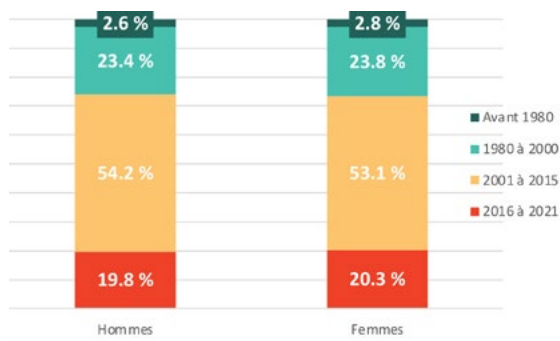
des personnes nées au Canada. Avant 1980, 48 % des femmes immigrantes et 45 % des hommes immigrants s'identifiaient à une minorité visible. Depuis, les pourcentages tournent autour de 70 %, avec un peu plus de femmes que d'hommes.

Graphique 1.1: Répartition de la population québécoise, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec 2021

Source: Statistique Canada: Tableau 98-10-0303-01, Recensement de la population de 2021



Graphique 1.2: Répartition des personnes immigrantes selon la date d'arrivée et le sexe, Québec, 2021

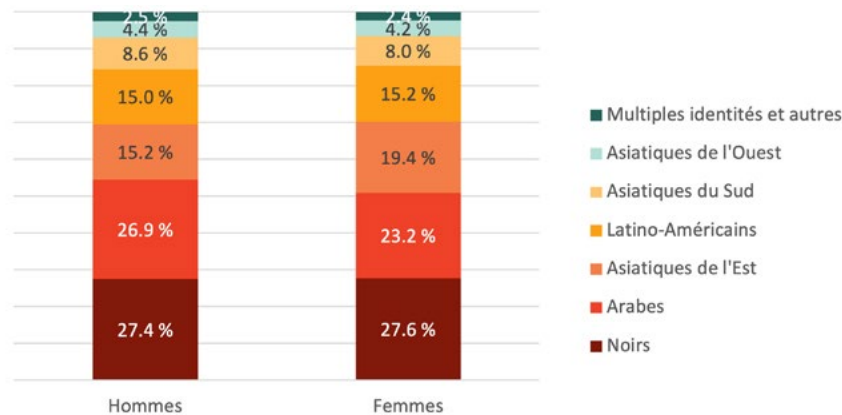


¹ Les données des graphiques 1.1, 1.2 et 1.3 réfèrent aux personnes âgées de 25 à 54 ans et proviennent de Statistique Canada, Tableau 98-10-0303-01, Recensement de la population de 2021.

² Le terme minorité visible et les catégories utilisées sont définis par Statistique Canada, lequel est requis de les fournir en vertu de la Loi sur l'équité en matière d'emploi. Dans le questionnaire détaillé du recensement, auprès d'un échantillon de 25 % de la population, on demande aux personnes de s'auto-identifier parmi une liste de 11 groupes (dont nous avons regroupé certaines catégories asiatiques) plus une possibilité « autre ». Les autochtones sont recensés.e.s dans des questionnaires distinctes et ne sont pas regroupés.e.s avec les « minorités visibles ».

1. Qui sont les femmes immigrantes?

Graphique 1.3: Répartition des personnes immigrantes selon le type de minorité visible et le sexe, Québec 2021



Les personnes de descendance africaine, s'identifiant comme noires, composent le plus grand bloc de minorités visibles chez les personnes immigrantes. Environ 55 % proviennent de l'Afrique subsaharienne, davantage d'hommes que de femmes. Les Caraïbes, surtout l'Haïti, sont le lieu d'origine pour 40 % des personnes noir.e.s, davantage de femmes que d'hommes. L'autre 5 % vient principalement de l'Europe ou des États-Unis. Les Arabes forment le deuxième groupe en importance : les trois-quarts de l'Afrique du Nord et la plupart des autres du Moyen-Orient. Les Asiatiques de l'Est (surtout des Chinois et des Asiatiques du Sud-Est, mais aussi les personnes en provenance des Philippines, de la Corée et du Japon) représentent le troisième groupe en importance. Suivent les Latino-Américains, les Asiatiques du Sud et les Asiatiques de l'Ouest (du Moyen-Orient en excluant les Arabes)³.

Chez les non immigrants, les personnes noires représentent aussi le groupe de minorités visibles le plus important (39 %), suivi par les Asiatiques de l'Est (24 %). Les autres groupes comptent pour un maximum de 10 % chacun.

Québec donne la priorité à l'immigration économique

Le tableau 1.1 montre que plus de la moitié des personnes immigrantes admises au Québec entre 2012 et 2021 appartenaient à la catégorie économique, dont principalement des travailleuses et travailleurs qualifiés. À la fin de la période, les trois quarts des travailleuses et travailleurs qualifiés étaient encore présents, ce qui était le cas de moins de 20 % des gens d'affaires, en majorité des investisseurs (par opposition à des entrepreneurs ou des travailleurs autonomes). Quant aux personnes appartenant aux catégories des aides familiales, du regroupement familial, des réfugié.e.s ou autres, plus de 80 % sont restées au Québec.

Tableau 1.1 : Total de la population immigrante admise au Québec de 2012 à 2021, et présente en janvier 2023, selon la catégorie d'immigration

Catégorie d'immigration	Nombre personnes admises	Nombre personnes présentes janvier 2023	% encore présent.e.s	Répartition des personnes présentes
Total – Immigration économique	291 688	197 536	67,7 %	55,9 %
Travailleur.euse.s qualifié.e.s	247 460	184 463	74,5 %	52,2 %
Gens d'affaires	37 565	6 950	18,5 %	2,0 %
Aides familiaux	6 564	6 097	92,9 %	1,7 %
Autres économiques	99	26	26,3 %	0,0 %
Regroupement familial	111 436	94 006	84,4 %	26,6 %
Personnes réfugiées	67 432	54 688	81,1 %	15,5 %
Autres	8 597	7 437	86,5 %	2,1 %
TOTAL	479 153	353 667	73,8 %	100,0 %

Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Présence 2023, *Portraits sociodémographique et régional des personnes immigrantes admises au Québec de 2012 à 2021 et présentes en janvier 2023*, Gouvernement du Québec, 2023, p. 30-31.

³ La répartition des personnes noires et arabes selon le lieu d'origine provient du tableau 98-10-0326-01 du Recensement de la population de 2021, lequel croise les minorités visibles et les lieux de naissance. Quant aux Latino-Américain.e.s et les groupes Asiatiques, il y a une correspondance serrée entre l'identité de minorité visible proposée par Statistique Canada et le lieu de naissance.

1. Qui sont les femmes immigrantes?

Le tableau 1.2 montre que les femmes sont plus souvent que les hommes admises dans la catégorie de regroupement familial et un peu moins souvent dans la catégorie économique, avec peu de différences dans les deux autres catégories.

Les femmes sont un peu plus susceptibles de rester au Québec que les hommes, principalement parce qu'elles se trouvent moins souvent dans la catégorie des gens d'affaires, là où les gens sont plus susceptibles de quitter le Québec.

Tableau 1.2 : Personnes âgées de 25 à 64 ans(a) admises au Québec de 2012 à 2021 et encore présentes en janvier 2023, selon la catégorie d'immigration et le sexe

Catégorie d'immigration	Nombre personnes présentes janvier 2023		Répartition selon catégorie		% présent.e.s	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Économique	65 139	71 769	54,6 %	63,7 %	68,8	68,1
Regroupement familial	37 189	25 186	31,2 %	22,4 %	87,1	83,3
Réfugié.e.s et semblable	14 159	13 418	11,9 %	11,9 %	83,6	81,0
Autres	2 734	2 288	2,3 %	2,0 %	89,0	88,1
Total	119 221	112 661	100,0 %	100,0 %	75,8	72,8

Source : Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Présence 2023, *Portraits sociodémographique et régional des personnes immigrantes admises au Québec de 2012 à 2021 et présentes en janvier 2023*, Gouvernement du Québec, 2023, p. 36.
Note (a) : Âge déclaré au cours du processus d'immigration.

Parmi les personnes admises (tous âges), 27,5 % avaient eu un permis temporaire avant d'être admises; 82,5 % de celles-ci sont restées au Québec, comparativement à 70,5 % de celles qui n'en avaient pas. Encore là, c'est dans la catégorie de l'immigration économique que la différence est la plus marquée.⁴

⁴ Ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Présence 2023, *Portraits sociodémographique et régional des personnes immigrantes admises au Québec de 2012 à 2021 et présentes en janvier 2023*, Gouvernement du Québec, 2023, pp. 17 et 35. Les permis temporaires incluent les permis de travail, d'étude et à des fins humanitaires. Dans la catégorie « autres », 75 % avaient eu un permis temporaire, probablement principalement des permis d'études.

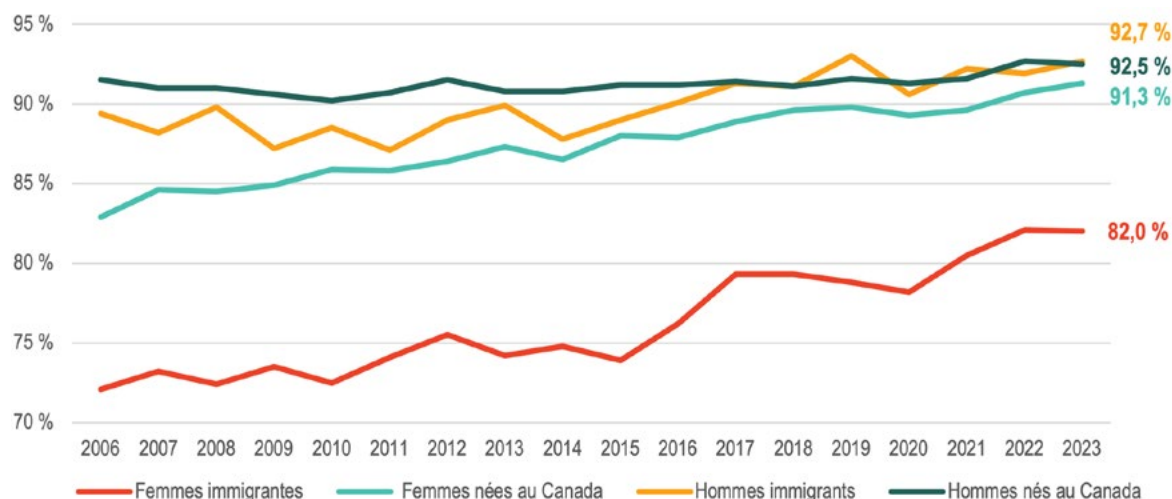
2

Les femmes immigrantes face au marché du travail

Les femmes immigrantes ont de la difficulté à accéder au marché du travail⁵

En 2006, seulement 72 % des femmes immigrantes étaient actives sur le marché du travail (graphique 2.1). Ce taux a augmenté de 10 points de pourcentage, la plus grande part depuis 2015, pour atteindre 82 % en 2023. Néanmoins, ce groupe traîne loin derrière les hommes dont plus de 92 % étaient actifs en 2023, et aussi loin des femmes nées au Canada dont le taux d'activité à 91 % a presque rattrapé celui des deux groupes d'hommes.

Graphique 2.1 : Taux d'activité selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023



TAUX D'ACTIVITÉ :

Pourcentage de la population dans un groupe d'âge qui est, soit en emploi (y compris les travailleuses et travailleurs autonomes), soit en chômage.

Les femmes immigrantes portent le plus grand fardeau du chômage

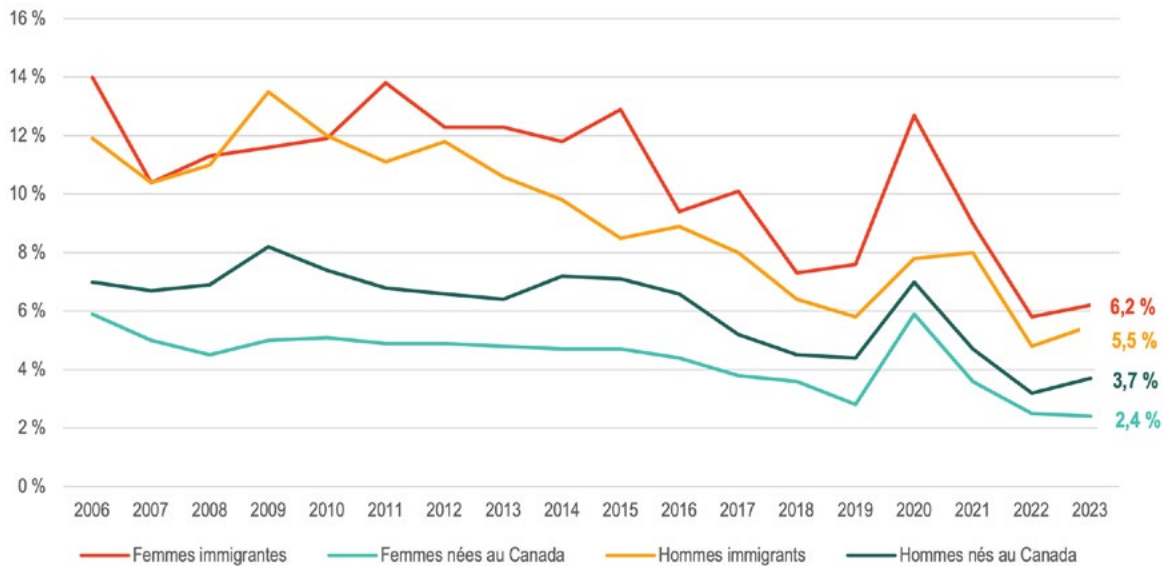
Le taux de chômage chez tous les groupes a beaucoup diminué au cours de la période allant de 2006 à 2023, à l'exception de 2020 et 2021, pendant la pandémie (graphique 2.2). Alors qu'il y avait peu de différence entre les femmes et les hommes immigrants jusqu'en 2012, la position des hommes s'est améliorée par la suite, et ceux-ci ont été moins affectés par la pandémie.

Les femmes nées au Canada ont connu le taux de chômage le plus bas pendant toute la période 2006 à 2023 ; en 2023, celui-ci n'était que de 2,4 %, signe de la pénurie de main-d'œuvre qui sévissait. Historiquement, le taux de chômage chez les hommes nés au Canada est toujours plus élevé que chez les femmes, ce qui a aussi été le cas au cours de cette période quoique le taux a atteint un creux de 3,7 % en 2023.

⁵ Source des graphiques 2.1 à 2.5 : Statistique Canada, Enquête sur la population active 2023, adapté par l'Institut de la statistique du Québec et fourni sur demande spéciale.

2. Les femmes immigrantes face au marché du travail

Graphique 2.2 : Taux de chômage selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023



TAUX DE CHÔMAGE :

Pourcentage des membres de la population active qui sont sans emploi et qui en cherchent un activement.

Le taux de chômage chez les femmes immigrantes a atteint des sommets, jusqu'à 14 % à plusieurs reprises au cours de la période entre 2006 et 2023, plus du double par rapport à celui chez les femmes non immigrantes. Les taux de 5,8 % en 2022 et 6,2 % en 2023 représentent des creux historiques.

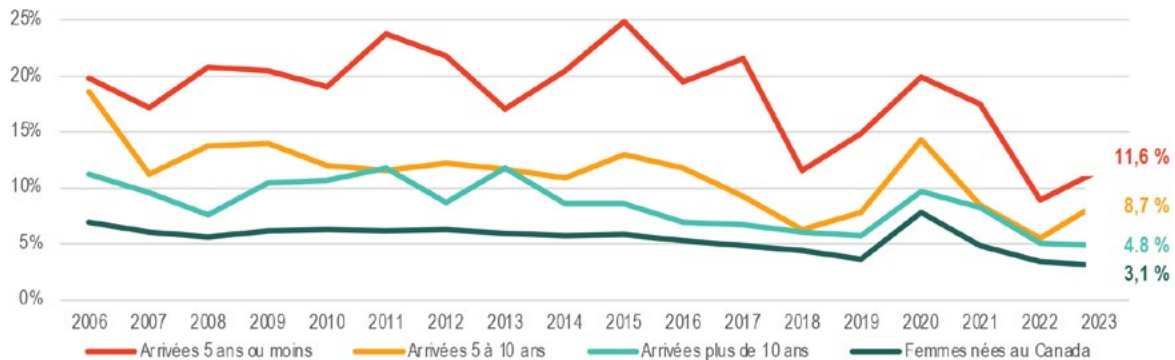
Constatons également que les femmes immigrantes ont été beaucoup plus affectées par les pertes d'emploi durant la première vague de la pandémie en 2020 que les trois autres groupes; entre 2019 et 2020, le taux de chômage chez ce groupe a bondi de 5,1 points de pourcentage, passant de 7,6 % à 12,7 %, comparativement à des augmentations de l'ordre de deux à trois points de pourcentage pour les autres groupes. Malheureusement, avec un ralentissement économique, le taux de chômage risque d'augmenter en 2024 au détriment, surtout, des femmes immigrantes.

Le chômage touche davantage les femmes arrivées le plus récemment

Chez les femmes immigrantes arrivées depuis cinq à dix ans, le taux de chômage a dépassé 20 % durant certaines années entre 2006 et 2017, mais a diminué à 11,6 % en 2023 (graphique 2.3). Ce groupe a aussi été le plus touché par la pandémie. Les immigrantes arrivées depuis au moins cinq ans ont été moins souvent en chômage que les nouvelles arrivantes, mais quand même significativement plus souvent que les femmes nées au Canada.

2. Les femmes immigrantes face au marché du travail

Graphique 2.3 : Taux de chômage des femmes selon la durée de résidence, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2006 à 2023

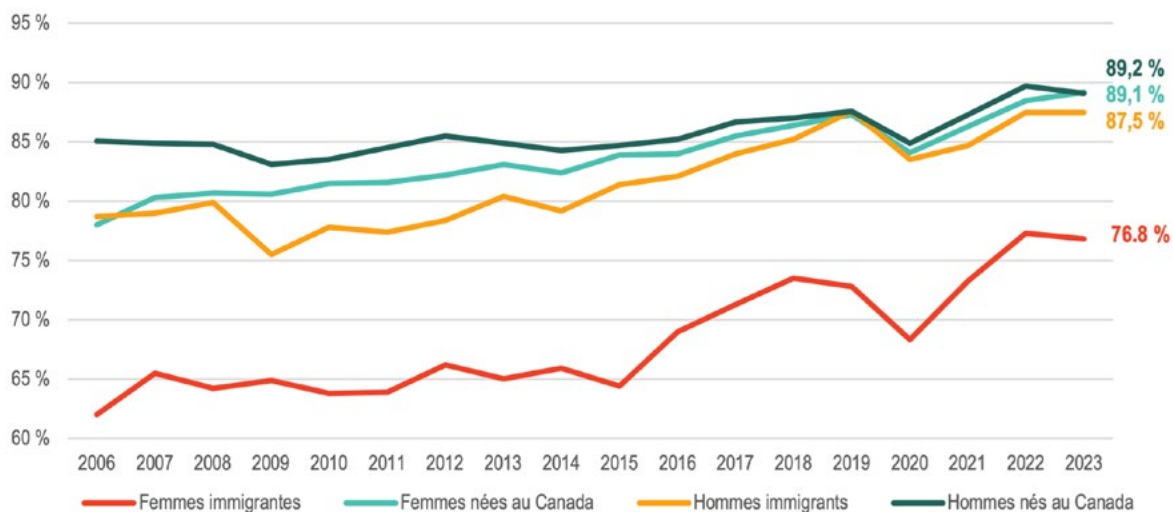


Une activité plus faible se combine au chômage plus important pour réduire le taux d'emploi des femmes immigrantes

L'évolution du taux d'emploi chez les femmes immigrantes suit de près celle du taux d'activité, accentuée par la réduction du taux de chômage. Ainsi, le taux d'emploi de cette population est passé de 62,0 % en 2006 à 76,8 % en 2023. Néanmoins, ce taux reste inférieur de plus de 12 points de pourcentage à celui des femmes ou des hommes nés au Canada. Les hommes immigrants étaient aussi un peu moins souvent en emploi que les personnes nées au Canada, mais beaucoup plus souvent que les femmes immigrantes.

Le graphique 2.4 confirme également que les femmes immigrantes ont subi plus durement les effets de la pandémie que les autres groupes.

Graphique 2.4 : Taux d'emploi selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023



TAUX D'EMPLOI :

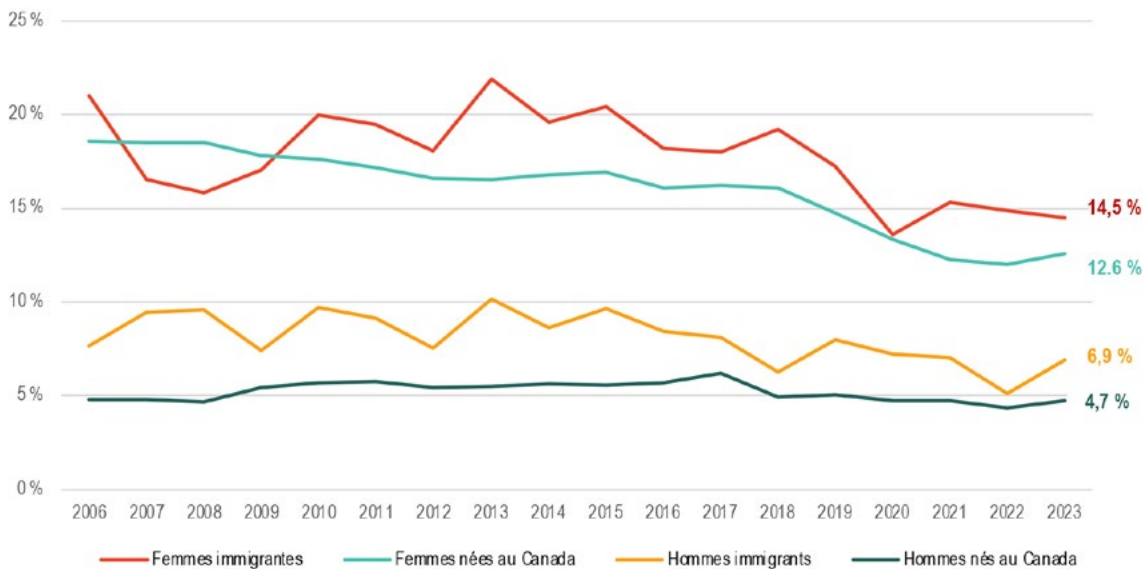
Pourcentage de la population occupant un emploi; ce taux augmente lorsque le taux d'activité augmente et diminue lorsque le taux de chômage augmente.

2. Les femmes immigrantes face au marché du travail

Les femmes immigrantes, plus souvent à temps partiel

Les femmes travaillent davantage à temps partiel que les hommes; les femmes et les hommes immigrants du Québec, un peu plus que celles et ceux nés au Canada (graphique 2.5). À plus long terme, le pourcentage des femmes âgées de 25 à 54 ans, immigrantes ou non, qui travaillent à temps partiel, est en diminution, alors que celui des hommes est resté relativement stable.

Graphique 2.5 : Pourcentage travaillant à temps partiel selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023



Nous ne disposons pas de données sur les raisons évoquées pour travailler à temps partiel, selon le statut d'immigration. Toutefois, en 2023, pour l'ensemble de la population québécoise âgée de 25 à 54 ans⁶ :

- 28 % des femmes, mais seulement 9 % des hommes ont donné comme raison les responsabilités familiales (« soins des enfants » ou « autres obligations personnelles ou familiales »);
- Environ 7 % des deux sexes invoquent une maladie;
- 13 % des femmes et 23 % des hommes vont à l'école;
- 40 % des femmes et 37 % des hommes le font par choix personnel ou pour d'autres raisons volontaires;
- 12 % des femmes et 23 % des hommes n'ont pas pu trouver un emploi à temps plein (« conjoncture économique » ou « n'a pas pu trouver du travail à temps plein »), qu'ils aient cherché un emploi à temps plein au cours du mois précédent ou non.

Même si un pourcentage plus élevé d'hommes que de femmes n'a pas pu trouver un emploi à temps plein, ces chiffres représentent 22 400 femmes et seulement 18 600 hommes, parce qu'il y a plus de femmes que d'hommes qui travaillent à temps partiel.

On peut aussi souligner que les jeunes de 15 à 24 ans sont les plus susceptibles de travailler à temps partiel, principalement en raison des études. Les personnes âgées de 55 ans et plus sont aussi plus susceptibles de travailler à temps partiel, surtout par préférence personnelle. Dans les deux cas, les femmes occupent beaucoup plus souvent un emploi à temps partiel que les hommes.

6 Statistique Canada, Tableau 14-10-0029-01, Enquête sur la population active.

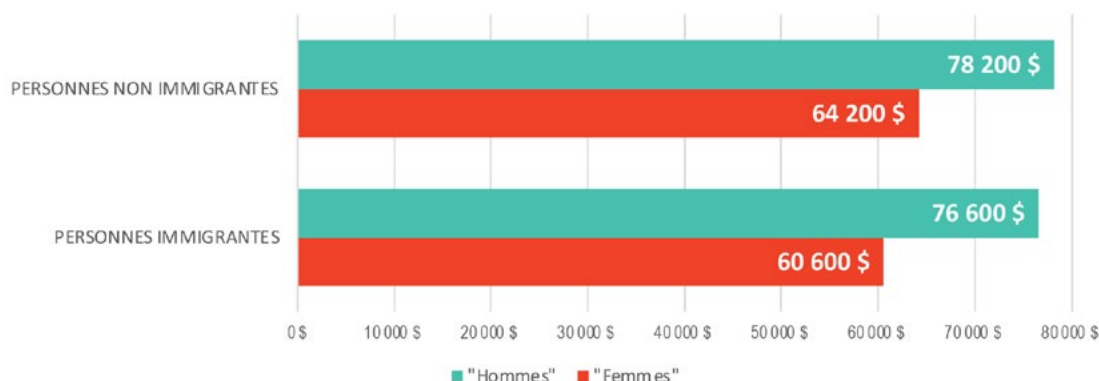
3

Les revenus d'emploi

Les écarts de revenus entre les hommes et les femmes sont persistants, surtout chez les femmes immigrantes et celles arrivées depuis 10 ans et moins.

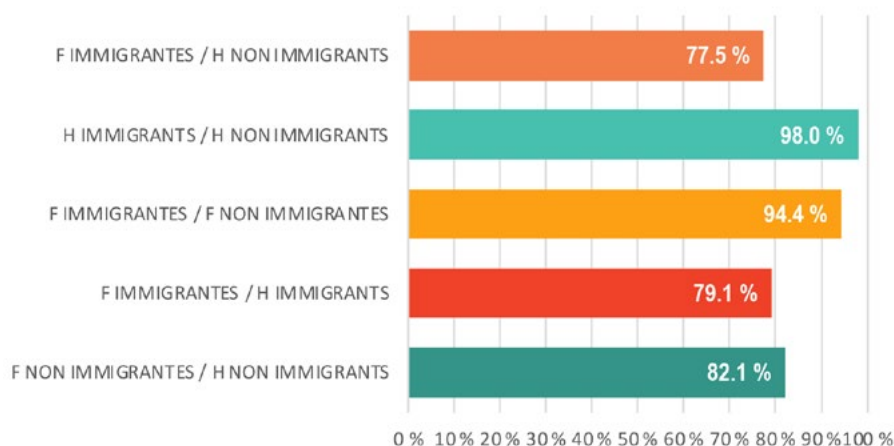
Le revenu d'emploi annuel : les femmes immigrantes tirent de l'arrière⁷

Graphique 3.1 : Revenu d'emploi annuel, selon le sexe et le statut d'immigration, personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2020



Les écarts les plus importants se trouvent entre les femmes immigrantes et les deux groupes d'hommes. En effet, en 2020, le revenu d'emploi annuel moyen des femmes immigrantes qui travaillent toute l'année à temps plein et âgées de 25 à 54 ans ne représentait que 77,5 % du revenu d'emploi des hommes non immigrantes et 79,1 % de celui des hommes immigrantes (graphiques 3.1 et 3.2).

Graphique 3.2 : Ratio du revenu annuel d'emploi, selon le sexe et le statut d'immigration, personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2020



⁷ Les données des graphiques 3.1 et 3.2 proviennent de Statistique Canada, Tableau 98-10-0585-01, Recensement de la population 2021.

3. Les revenus d'emploi

Une rémunération horaire bien en deçà de celle des hommes et des femmes non immigrantes.

Quel que soit le statut d'immigration, les femmes gagnent moins que les hommes. Les femmes arrivées depuis cinq ans ou moins ont de loin le salaire le plus faible (25,14 \$); l'écart est de 20 % avec les hommes arrivés en même temps et de 27 % par rapport aux hommes nés au Canada. Les femmes ayant immigré depuis une période entre cinq et dix ans (27,92 \$) ne sont pas très loin derrière, mais l'écart avec les hommes arrivés en même temps est de seulement 11 % (tableau 3.1).

Tableau 3.1 : Rémunération horaire moyenne, selon le statut d'immigration et le sexe Québec, 2023

	Femmes	Hommes	Ratio F/H
Population née au Canada	31,47 \$	34,21 \$	92,0 %
Ensemble des personnes immigrantes	28,97 \$	33,33 \$	86,9 %
Ratio immigrant.e.s / non immigrant.e.s	92,1 %	97,4 %	
Ratio femmes immigrantes / hommes nés au Canada : 84,1 %			
Arrivés depuis 5 ans ou moins	25,14 \$	31,35 \$	80,2 %
Arrivés entre 5 et 10 ans	27,92 \$	31,46 \$	88,7 %
Arrivés depuis plus de 10 ans	30,32 \$	34,41 \$	88,1 %

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active, 2023, adaptée par l'Institut de la statistique du Québec

Globalement, les femmes immigrantes gagnent 92 % du revenu des femmes nées au Canada, alors que chez les hommes le ratio est de 97 %. Les hommes arrivés depuis plus de 10 ans gagnent le même salaire que les hommes nés au Canada, mais ils sont beaucoup plus scolarisés (voir graphique 4.1).

4

La scolarité, les professions et la surqualification⁸

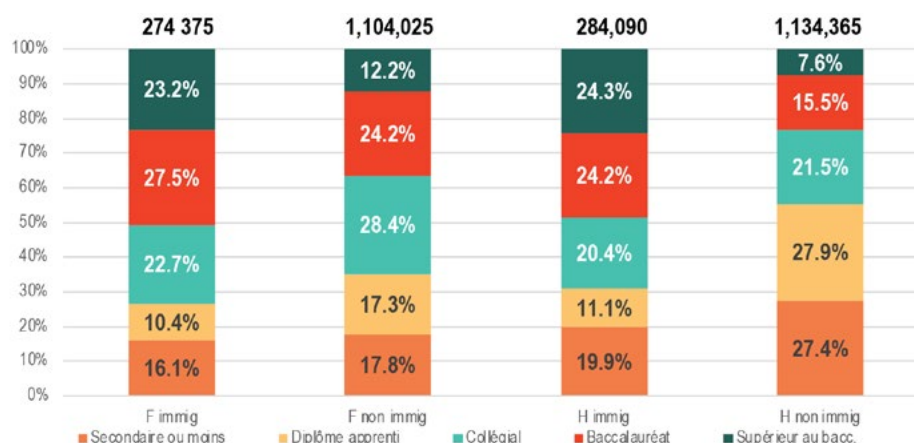
Ici, nous comparons les femmes immigrantes aux femmes nées au Canada et aux hommes, immigrants ou non, en ce qui concerne leur scolarité, les professions exercées et leur revenu annuel d'emploi. Nous nous intéressons particulièrement à la question de la « surqualification », à savoir le fait qu'une personne détient des qualifications supérieures à celles normalement exigées dans la profession qu'elle exerce. En raison des données disponibles, les qualifications seront mesurées par le plus haut diplôme détenu. Plus loin, le lieu des études sera aussi examiné.

Les femmes immigrantes sont les plus scolarisées

Les femmes immigrantes sont beaucoup plus scolarisées que les femmes et les hommes nés au Canada : elles détiennent plus souvent des baccalauréats ou des diplômes supérieurs, ainsi que des diplômes collégiaux ou universitaires inférieurs au baccalauréat; elles ont moins souvent des diplômes de niveau secondaire ou pas de diplôme du tout (graphique 4.1). Les hommes immigrants sont un peu moins scolarisés que les femmes immigrantes, mais beaucoup plus que les hommes nés au Canada. Ceux-ci dépassent les autres groupes en ce qui concerne les diplômes d'écoles d'apprentis et d'autres types de formations professionnelles post-secondaires de moins de deux ans. Toutefois, c'est le groupe qui détient le moins souvent un diplôme universitaire et le plus souvent uniquement un diplôme secondaire ou moins.

Comme nous allons voir, même si les personnes immigrantes détiennent davantage de diplômes post-secondaires, elles ont fréquemment de la difficulté à les faire reconnaître, surtout quand ces diplômes ont été obtenus à l'étranger.

Graphique 4.1 : Plus haut diplôme obtenu selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2020



Source : Statistique Canada, Tableau 98-10-0443-01, Recensement de la population de 2021

Note : Ce graphique réfère aux personnes ayant travaillé, à temps plein ou à temps partiel, à un moment donné entre janvier 2020 et mai 2021. Les chiffres en haut des colonnes indiquent le nombre de personnes dans chaque groupe.

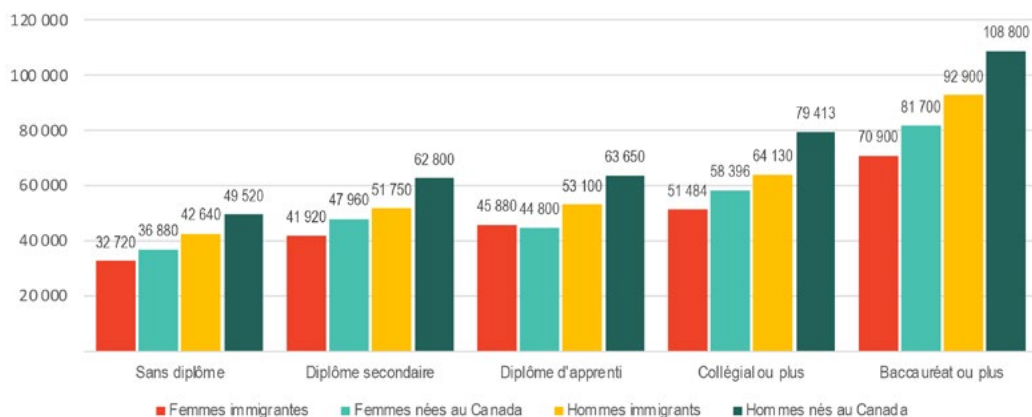
Néanmoins, les femmes immigrantes reçoivent les salaires les plus faibles

À tous les niveaux de diplomation, en 2020, les hommes nés au Canada ont les revenus d'emploi les plus élevés, suivis des hommes immigrants et, ensuite, des femmes nées au Canada (graphique 4.2). Les femmes immigrantes sont toujours au bas de l'échelle, sauf dans le cas où elles détiennent un diplôme d'apprenti; alors leur salaire est supérieur de 2 % à celui des femmes nées au Canada, possiblement parce qu'elles se retrouvent plus souvent dans des emplois de soutien dans le secteur de la santé, c'est-à-dire dans des emplois syndiqués du secteur public.

⁸ À moins d'indication contraire, les graphiques et tableaux de cette section proviennent de Statistique Canada, Tableau 98-10-0585-01, Recensement de la population de 2021. Ils réfèrent à la population âgée de 15 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein.

4. La scolarité, les professions et la surqualification

Graphique 4.2 : Revenu annuel d'emploi selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020 (\$)



Le premier bloc du tableau 4.1 montre qu'à chaque niveau de scolarité, les femmes gagnent jusqu'à 30 % de moins que les hommes et que les écarts femmes/hommes à chaque niveau de scolarité sont plus grands pour les personnes nées au Canada que pour les personnes immigrantes. Dans l'ensemble, le ratio femmes/hommes est de 79,1 % chez les personnes immigrantes et de 82,1 % chez les personnes nées au Canada. Le ratio global est plus élevé pour les personnes immigrantes, malgré le fait qu'à chaque niveau de scolarité le ratio est plus faible, parce que l'écart de scolarité est plus important chez les personnes nées au Canada que chez les personnes immigrantes.

Le deuxième bloc du tableau 4.1 montre que pour chaque sexe, les écarts entre les personnes immigrantes et celles nées au Canada sont plus faibles que les écarts femmes/hommes. Pour chaque niveau de scolarité, les ratios varient entre 80 % et 86 % chez les hommes et entre 87 % et 102 % chez les femmes. Le ratio global est de 94,4 % chez les femmes et de 98,0 % chez les hommes, ces niveaux plus élevés étant attribuables aussi à la scolarité plus élevée des personnes immigrantes.

La dernière ligne du tableau 4.1 montre que pour chaque niveau de diplomation, le revenu d'emploi annuel des femmes immigrantes représentait entre 64 % et 67 % celui des hommes nés au Canada, sauf pour les diplômes d'apprenti où le ratio était de 72 %. Le ratio global de 77,5 % est plus élevé que chacune de ses composantes justement en raison du niveau de scolarité plus élevé des femmes immigrantes.

On peut déduire que de l'écart global de 22,5 points de pourcentage entre les femmes immigrantes et les hommes non immigrants, entre 76 % et 91 %, est attribuable au fait d'être femme; le statut de personne immigrante est moins important (entre 9 % et 24 %).

Tableau 4.1 : Ratio femmes/hommes des revenus annuels d'emploi, selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration, population âgée de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020

	Sans diplôme	Secondaire	Apprenti	Collégial +	Baccalauréat +	Tout diplôme
Ratios des revenus femmes/hommes						
Immigrants	76,7 %	81,0 %	86,4 %	80,3 %	76,3 %	79,1 %
Non immigrants	74,5 %	76,4 %	70,4 %	73,5 %	75,1 %	82,1 %
Ratios des revenus personnes immigrantes/ personnes nées au Canada						
Femmes	88,7 %	87,4 %	102,4 %	88,2 %	86,8 %	94,4 %
Hommes	86,1 %	82,4 %	83,4 %	80,8 %	85,4 %	98,0 %
Ratios revenus femmes immigrantes/ hommes nés au Canada						
Ratios	66,1 %	66,8 %	72,1 %	64,8 %	65,2 %	77,5 %

4. La scolarité, les professions et la surqualification

La ségrégation professionnelle

En ce qui concerne les professions exercées, le marché du travail demeure encore fortement ségrégué sur la base du sexe. Seulement 21,7 % des femmes et 18,6 % des hommes travaillent dans des professions à caractère mixte, c'est-à-dire où au moins 40 % des effectifs sont féminins et au moins 40 % masculins. Seulement 26 professions sont à prédominance féminine, comparativement à 44 professions à prédominance masculine et 19 à caractère mixte (Tableau 4.2).

Parmi les femmes, 60,1 % travaillent dans des professions à prédominance féminine forte ou modérée, comparativement à 16,7 % des hommes; 18,2% des femmes exercent des professions à prédominance masculine forte ou modérée comparativement à 64,7 % des hommes.

Tableau 4.2 : Répartition des professions selon le taux de féminité, personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020

Taux de féminité	Nombre de professions	% des femmes	% des hommes
80 % et plus – prédominance féminine forte	12	34,7 %	5,5 %
60 % à 80 % – prédominance féminine modérée	14	25,4 %	11,2 %
40 % à 60 % – mixte	19	21,7 %	18,6 %
20 % à 40 % – prédominance masculine modérée	17	14,4 %	32,1 %
Moins de 20 % – prédominance masculine forte	27	3,8 %	32,6 %
TOTAL	89	100,0 %	100,0 %

Lorsque l'on compare les femmes immigrantes et non immigrantes, on retrouve un peu plus d'immigrantes dans les professions à forte prédominance féminine (36,4 % versus 34,5 %), dans les professions mixtes (23,5 % versus 21,3 %) et dans celles à prédominance masculine modérée (16,0 % versus 13,9 %). Il n'y a presque pas de différence en ce qui concerne les professions à forte prédominance masculine, mais significativement moins d'immigrantes dans les emplois à prédominance féminine modérée (20,3 % versus 26,6 %).

Parallèlement, les hommes immigrants se retrouvent plus souvent que les hommes nés au Canada dans les professions à forte prédominance féminine (7,8 % versus 5,0 %), les professions mixtes (21,3 % versus 18,0 %) et celles à prédominance masculine modérée (34,8 % versus 31,2 %). Il y a peu de différence quant aux emplois à prédominance féminine modérée, mais on note beaucoup moins d'immigrants dans les emplois à forte prédominance masculine (24,3 % versus 34,7 %).

Ces données suggèrent que les hommes immigrants ont beaucoup de peine à accéder aux emplois à forte prédominance masculine, comme les emplois col bleu bien rémunérés, et qu'ils se retrouvent un peu plus souvent que les non immigrants dans des emplois où l'on retrouve également des femmes. Toutefois, on ne peut pas se prononcer sur la ségrégation professionnelle des personnes immigrantes sans une analyse plus approfondie, ce qui fait l'objet des prochaines sections.

Les catégories professionnelles regroupant le plus grand nombre de femmes

Ici, nous examinerons la scolarité et les revenus d'emploi des femmes et des hommes dans 17 catégories professionnelles (à trois chiffres) dont chacune regroupe au moins 2 %, soit des femmes immigrantes, soit des femmes nées au Canada. Ensemble, ces 17 catégories comptent pour environ les deux-tiers des femmes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année. S'y retrouvent également 41 % des hommes immigrants et 29 % des hommes nés au Canada. Dans deux de ces 17 catégories, on retrouve moins de 2 % des femmes nées au Canada; c'était le cas pour les femmes immigrantes dans une seule des catégories. Donc, 14 catégories revêtent une importance numérique pour les deux groupes de femmes en même temps.

Les professions analysées figurent parmi les 89 « sous-grands groupes » à trois chiffres de la Classification nationale des professions du Recensement de 2021 de Statistique Canada. Nous prêterons également attention aux cotes FEER (2^e chiffre des catégories professionnelles analysées) qui indiquent le niveau de diplomation normalement requis pour exercer la profession (voir l'annexe sur des éléments méthodologiques).

4. La scolarité, les professions et la surqualification

Huit catégories professionnelles exigeant normalement un diplôme universitaire

Le tableau 4.3 présente la répartition des personnes qui travaillent dans la catégorie 100 en gestion, ainsi que les sept catégories dont la cote FEER est de 1, c'est-à-dire les catégories professionnelles qui exigent normalement un diplôme universitaire. Les femmes immigrantes sont proportionnellement plus présentes que les femmes nées au Canada dans les catégories 111, 212 et 313, mais pas dans les catégories 100, 112, 412 et 413; les deux groupes sont à égalité dans la catégorie 414. Les catégories 100 et 111 sont mixtes (entre 40 % et 60 % de femmes et d'hommes), la catégorie 212 est à prédominance masculine et les cinq autres professions à prédominance féminine.

À noter que ces huit catégories hautement qualifiées regroupent près du tiers des femmes immigrantes et non immigrantes travaillant à temps plein, ainsi qu'un cinquième des hommes.

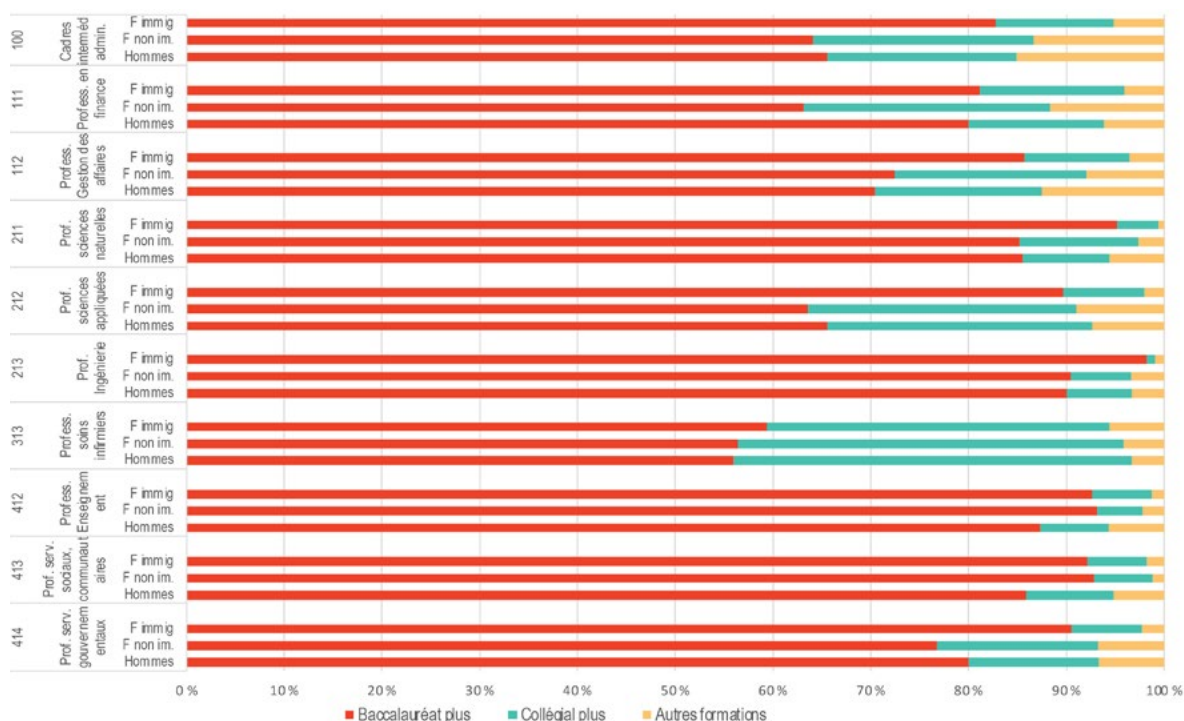
Tableau 4.3 : Huit catégories professionnelles hautement qualifiées : répartition du personnel âgé de 25 à 54 ans et ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020

Catégorie professionnelle	Femmes immigrantes	Femmes non immigrantes	Hommes
100 Cadres intermédiaires – administration, finance, commerce et communication	3,3	3,9	2,9
111 Personnel professionnel en finance	5,5	3,3	2,8
112 Personnel professionnel gestion des affaires	3,4	3,9	1,7
212 Sciences appliquées (sauf ingénierie)	4,2	1,6	6,7
313 Professionnel en soins infirmiers et paramédicaux	5,0	4,3	0,6
412 Professionnel services d'enseignement	5,7	9,7	3,5
413 Professionnel services sociaux, communautaires	1,1	2,4	0,4
414 Professionnel services gouvernementaux	2,1	2,1	1,2
Total de ces huit catégories	30,3	31,2	19,8

Le graphique 4.3 montre que dans quatre des huit professions analysées (100, 112, 212 et 414), davantage de femmes immigrantes détiennent un baccalauréat ou un diplôme supérieur que dans les cas des femmes nées au Canada et de l'ensemble des hommes. Dans la catégorie 111, « Personnel professionnel en finance », elles sont plus diplômées que les femmes nées au Canada, mais se situent à peu près au même niveau que les hommes. Dans la catégorie 313, « Personnel professionnel en soins infirmiers », un domaine où le diplôme d'études collégiales (DEC) en soins infirmiers est considéré comme une formation appropriée, les trois groupes ont à peu près le même niveau de formation : un peu plus de 55 % ont un diplôme universitaire et environ 40 % un diplôme collégial. Dans les catégories 412 et 413, la grande majorité des trois groupes ont des diplômes universitaires, mais les femmes, immigrantes ou non, sont un peu plus scolarisées que les hommes.

4. La scolarité, les professions et la surqualification

Graphique 4.3 : Huit professions exigeant un diplôme universitaire: répartition selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, Québec 2021



Source: Statistique Canada, Tableau 98-10-0585-01, Recensement de la population 2021

Malgré leur plus forte scolarité, le tableau 4.4 démontre que les femmes, immigrantes ou non, gagnent moins que les hommes, particulièrement chez le « Personnel professionnel en finance ». Dans trois cas – « Sciences appliquées », « Personnel professionnel en soins infirmiers » et « Professionnel en services d'enseignement » – le revenu d'emploi annuel des immigrantes dépasse légèrement celui des femmes nées au Canada. Cet écart est justifié par une scolarité plus élevée dans le cas des « Sciences appliquées », mais pas nécessairement dans les deux autres où la scolarité est similaire.

Puisqu'un baccalauréat ou un diplôme supérieur est normalement exigé dans ces huit catégories professionnelles (le 2^e chiffre de leur code est un 1), on ne peut pas parler de surqualification. Toutefois, le fait que plus de femmes immigrantes détiennent un diplôme universitaire que les femmes nées au Canada ou les hommes, mais qu'elles sont moins bien rémunérées, est indicateur d'une dévalorisation de leurs diplômes.

Tableau 4.4 : Huit professions hautement qualifiées : revenu annuel d'emploi moyen des personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, selon le sexe, Québec, 2020

Catégorie professionnelle	Revenu annuel moyen d'emploi (\$)			
	F immigrantes	F non immigrantes	Hommes	Ratio F immig/hommes
100 Cadres intermédiaires –administration, finance, commerce et communication	92 700	98 000	122 000	76,0
111 Personnel professionnel en finance	70 700	80 500	135 000	52,4
112 Pers. professionnel gestion des affaires	73 600	75 000	89 100	82,6
212 Sciences appliquées (sauf ingénierie)	80 100	77 100	90 900	88,1
313 Professionnel en soins infirmiers et paramédicaux	86 000	84 300	94 400	91,1
412 Professionnel services d'enseignement	69 400	68 500	78 500	88,4
413 Professionnel, services sociaux, communautaires	61 100	68 900	69 000	88,6
414 Professionnel services gouvernementaux	74 200	76 100	87 200	85,1

4. La scolarité, les professions et la surqualification

Quatre catégories professionnelles exigeant normalement un diplôme collégial

Le tableau 4.5 présente la répartition des femmes immigrantes et non immigrantes et de l'ensemble des hommes dans quatre catégories professionnelles où la cote FEER est le 2, c'est-à-dire celles exigeant normalement un diplôme collégial ou une autre formation postsecondaire d'au moins deux ans. Les trois premières catégories, 121, 221 et 422 sont à prédominance féminine. Dans la catégorie 600, 40 % du personnel est féminin; donc la catégorie est sur le bord de la mixité.

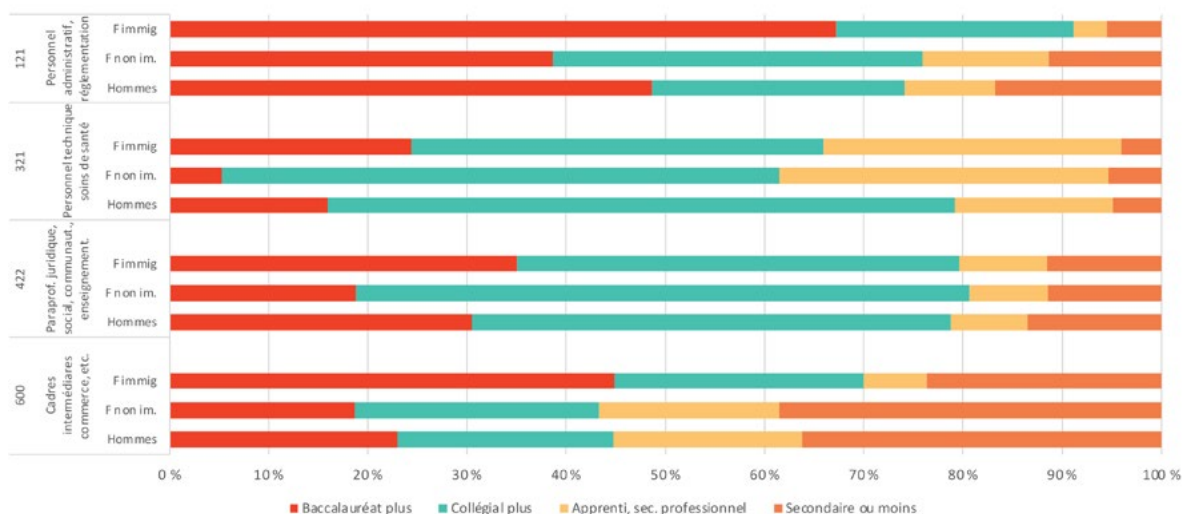
Tableau 4.5 : Quatre catégories professionnelles exigeant normalement un diplôme collégial : répartition du personnel âgé de 25 à 54 ans et ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020

Catégorie professionnelle	Répartition de la population (%)		
	Femmes immigrantes	Femmes non immigrantes	Hommes
121 Pers. administratif et de réglementation	2,6 %	2,7 %	0,9 %
321 Personnel technique soins de santé (sauf médecines douces)	3,0 %	3,7 %	0,8 %
422 Personnel para-professionnel, services juridiques, sociaux, communautaires, enseignement	6,8 %	6,4 %	0,7 %
600 Cadres intermédiaires commerce de détail et de gros, service à la clientèle	2,5 %	3,2 %	4,1 %
Total de ces trois catégories	14,9 %	16,0 %	6,5 %

Dans les trois catégories 121, 321 et 600, les femmes nées au Canada sont proportionnellement un plus présentes que les femmes immigrantes, alors que les immigrantes prédominent dans la catégorie 422.

Le graphique 4.4 indique que dans les quatre catégories, les femmes immigrantes sont plus qualifiées que les personnes des autres groupes, mais que les hommes sont un peu plus qualifiés que les femmes nées au Canada. La surqualification des femmes immigrantes (partie rouge du graphique 4.4) est particulièrement notable dans les catégories 121, 422 et 600, puisqu'un grand nombre d'entre elles détiennent un baccalauréat ou un diplôme supérieur, mais exercent une profession qui n'exige normalement qu'un diplôme collégial. Dans la catégorie 600, la majorité des hommes et des femmes non immigrantes est peu instruite, alors que 45 % des femmes immigrantes possèdent un diplôme universitaire et 25 % un diplôme collégial.

Graphique 4.4 : Quatre professions exigeant un diplôme collégial: répartition selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021



4. La scolarité, les professions et la surqualification

Le tableau 4.6 indique que, dans les quatre catégories, les hommes gagnent beaucoup plus que les femmes. Les femmes immigrantes gagnent moins que les femmes nées au Canada dans les catégories 121 et 422, et les deux groupes ont des revenus à peu près égaux dans la catégorie 600. Chez le « Personnel technique en soins de santé » (catégorie 321), le revenu annuel d'emploi des immigrantes est supérieur d'environ 5 % à celui des femmes nées au Canada, mais les immigrantes sont également plus qualifiées.

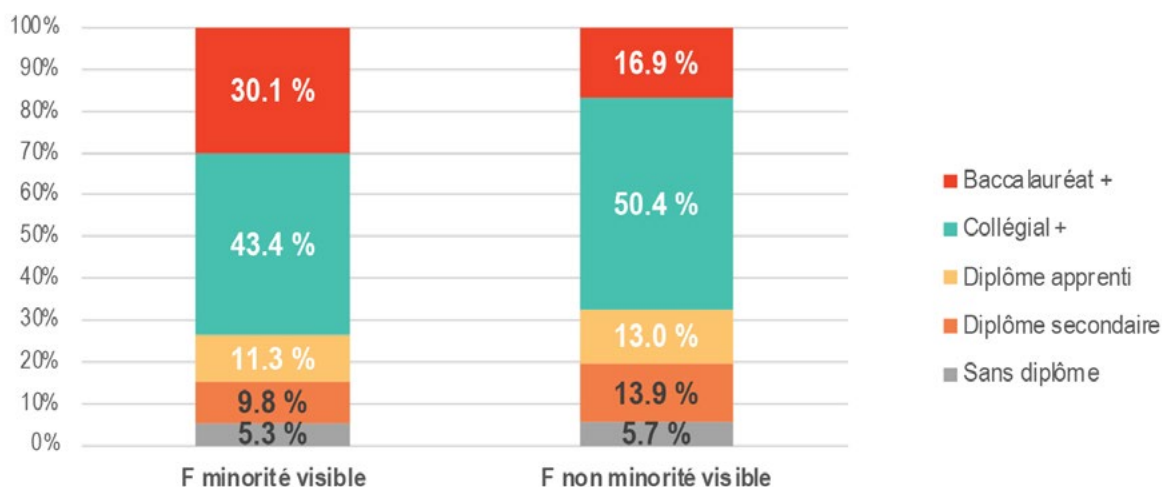
Tableau 4.6 : Quatre catégories professionnelles exigeant normalement un diplôme collégial : revenu annuel d'emploi moyen pour le personnel âgé de 25 à 54 ans et ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020

Catégorie professionnelle	Revenu annuel d'emploi moyen (\$)			
	Femmes Immigrantes	Femmes non immigrantes	Hommes	Ratio F Immig. /hommes
121 Pers. administratif et de réglementation	59 650	64 200	73 700	80,9 %
321 Personnel technique soins de santé (sauf médecines douces)	60 250	57 400	70 800	85,1 %
422 Personnel para-professionnel services juridiques, sociaux, communautaires, enseignement	37 440	45 960	55 300	67,7 %
600 Cadres intermédiaires commerce de détail, de gros, service à la clientèle	55 100	56 000	76 200	72,3 %

Les éducatrices de la petite enfance⁹

À l'intérieur de la catégorie 422, 61 % des femmes sont des éducatrices de la petite enfance (catégorie 42202). Les données à ce niveau de détail ne sont pas disponibles quant au statut d'immigration, mais le sont pour les minorités visibles qui, nous l'avons vu, sont en grande partie des personnes ayant immigré depuis 1980. Puisque les hommes sont très peu présents dans cette catégorie professionnelle, le graphique 4.5 et le tableau 4.7 ne présentent pas d'information les concernant.

Graphique 4.5 : Éducatrices de la petite enfance : plus haut diplôme obtenu selon le statut de minorité visible, femmes âgées de 25 à 64 ans ayant travaillé en 2021, Québec



Les éducatrices et aide-éducatrices à la petite enfance représentent 5,9 % de l'ensemble des femmes appartenant à une minorité visible et 4,2 % des femmes n'y appartenant pas, une des catégories professionnelles à cinq chiffres les plus importantes pour les femmes. Environ la moitié des deux groupes travaillent à temps plein toute l'année. Comme les autres catégories étudiées, les éducatrices issues d'une minorité visible sont beaucoup plus instruites que les autres; 30,1 % ont un diplôme universitaire et 43,4 % un diplôme collégial, le diplôme normalement exigé. Les pourcentages correspondants pour les éducatrices n'appartenant pas à une minorité visible sont de 16,9 % et de 50,4 %.

⁹ La source du graphique 4.5 et du tableau 4.7 est Statistique Canada, Tableau 98-10-0586-01, Recensement de la population de 2021.

4. La scolarité, les professions et la surqualification

Comparativement à ceux des femmes exerçant d'autres professions, les salaires des éducatrices sont excessivement faibles à tous les niveaux de scolarité, et pour les deux groupes de femmes.

Néanmoins les éducatrices appartenant à une minorité visible gagnent beaucoup moins que celles n'y appartenant pas, surtout au niveau du baccalauréat.

Tableau 4.7 : Éducatrices à la petite enfance : revenu annuel moyen d'emploi, selon la scolarité et le statut de minorité visible, femmes âgées de 25 à 64 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020

Plus haut diplôme obtenu	Minorité visible	Non minorité visible
Sans diplôme	23 900 \$	28 480 \$
Diplôme secondaire	28 400 \$	31 480 \$
Diplôme d'apprenti	28 100 \$	29 640 \$
Diplôme collégial +	35 360 \$	39 620 \$
Baccalauréat +	34 800 \$	54 800 \$
ENSEMBLE	33 240 \$	39 520 \$

Cinq catégories professionnelles exigeant moins qu'un diplôme collégial

Parmi les cinq catégories analysées dans le tableau 4.8, deux (131 et 331) exigent une formation postsecondaire professionnelle de moins de deux ans (cote FEER 3). Dans les trois autres catégories (141, 142 et 644), un diplôme secondaire est jugé suffisant (cote FEER 4). Les quatre premières catégories du tableau 4.4 sont à prédominance féminine, mais le 644 est mixte avec un nombre à peu près égal d'hommes et de femmes.

Ces cinq catégories regroupent environ un cinquième des femmes immigrantes ou non immigrantes, mais seulement 5 % des hommes dont, proportionnellement, davantage d'immigrants. Les femmes immigrantes sont un peu moins présentes que les femmes nées au Canada chez le personnel administratif (catégorie 131), mais deux fois plus parmi le personnel de soutien des services de santé (voir section sur le personnel des services de santé).

Tableau 4.8 : Cinq catégories professionnelles exigeant moins qu'un diplôme collégial ou universitaire : répartition du personnel âgé de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020

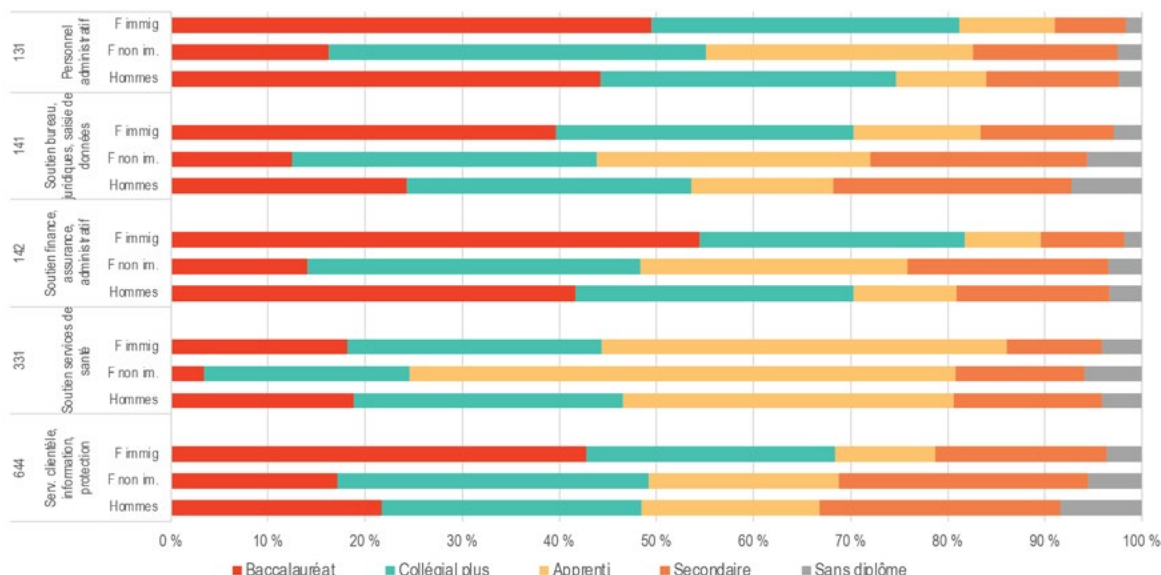
Catégorie professionnelle	Répartition de la population (%)		
	Femmes immigrantes	Femmes non immigrantes	Hommes
131 Personnel administratif	7,7 %	8,9 %	1,1 %
141 Pers. soutien de bureau, juridiques et saisie de données	2,1 %	2,2 %	0,5 %
142 Finance, assurance, soutien administratif	2,1 %	1,7 %	0,4 %
331 Personnel soutien services de santé	6,8 %	3,3 %	0,8 %
644 Service à la clientèle, information, protection	2,8 %	2,2 %	2,0 %
Total de ces cinq catégories	21,5 %	18,3 %	4,8 %

Selon le graphique 4.6, les femmes immigrantes détiennent beaucoup plus souvent un diplôme universitaire ou un diplôme collégial que les femmes nées au Canada, et ce, dans les cinq catégories. Elles sont aussi plus qualifiées que les hommes dans les catégories 131, 141, 142 et 644. Dans la catégorie 331, les hommes et les femmes immigrantes ont à peu près le même niveau de qualification; environ 45 % sont surqualifiées puisqu'elles ou ils détiennent un diplôme universitaire ou collégial dans un métier dont la qualification normale est une formation postsecondaire de moins de deux ans.

4. La scolarité, les professions et la surqualification

Toutefois, le niveau de surqualification des femmes immigrantes est plus important dans les quatre autres catégories, notamment dans les deux emplois de bureau, 131 et 142 où 50 % ou plus ont un diplôme universitaire et 30 % un diplôme collégial. On peut avancer l'hypothèse que les femmes immigrantes se dirigent vers ces professions à caractère générique lorsqu'elles sont incapables de trouver un emploi compatible avec leur niveau et spécialité de formation.

Graphique 4.6 : Cinq professions exigeant moins qu'un diplôme collégial selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021



Dans toutes les catégories, les hommes gagnent davantage que les femmes, immigrantes ou non (tableau 4.9). En général, les femmes nées au Canada gagnent un peu plus que les immigrantes. Toutefois, dans la catégorie 331, « Personnel de soutien dans les services de santé », où les femmes immigrantes sont deux fois plus présentes que les femmes nées au Canada, les immigrantes gagnent 12 % de plus en moyenne, mais sont aussi beaucoup plus qualifiées. C'est aussi la catégorie où l'écart entre les femmes immigrantes (49 440 \$) et les hommes (52 800 \$) est le plus réduit, à seulement six points de pourcentage. Les hommes sont peu présents dans cette catégorie, (1,6 % des immigrants et 0,6 % des non immigrants). Néanmoins, les deux groupes gagnent beaucoup plus que les femmes non immigrantes (44 000 \$).

Tableau 4.9 : Cinq catégories professionnelles exigeant moins qu'un diplôme collégial ou universitaire : revenu annuel moyen d'emploi du personnel âgé de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020

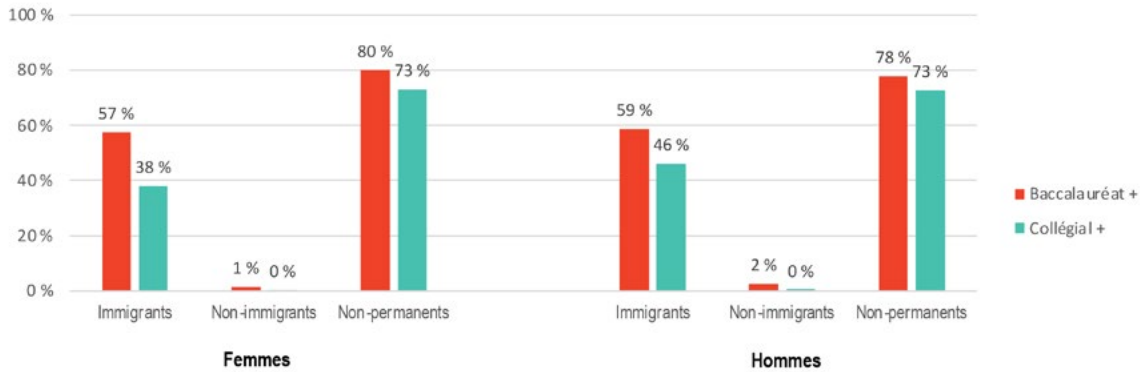
Catégorie professionnelle	Revenu annuel d'emploi (\$)			
	Femmes Immigrantes	Femmes non immigrantes	Hommes	Ratio F Im /hommes
131 Personnel administratif	49 880	51 000	67 400	74,0 %
141 Personnel soutien de bureau, juridique et saisie de données	42 800	45 560	56 950	75,2 %
142 Finance, assurance, soutien administratif	48 400	50 000	63 200	76,6 %
331 Personnel soutien services en santé	49 440	44 000	52 800	93,6 %
644 Service à la clientèle, information, protection	45 160	49 160	53 100	85,0 %

4. La scolarité, les professions et la surqualification

Lieu des études et accès au marché du travail

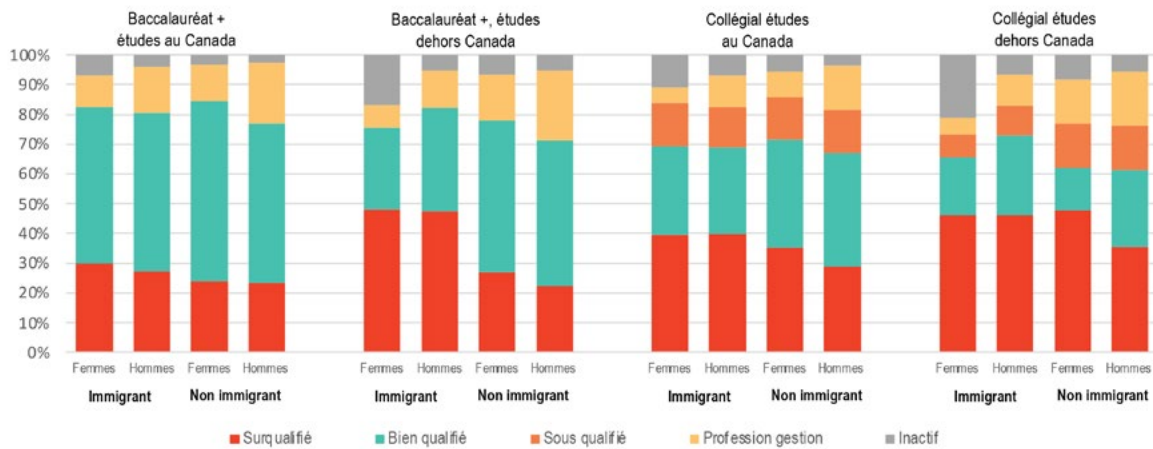
Très peu de personnes nées au Canada ont fait leurs études à l'extérieur du Canada, un peu plus au baccalauréat qu'au niveau collégial, et un peu plus d'hommes que de femmes (Graphique 4.7). Par contre, 57 % des immigrantes et 59 % des immigrants ont obtenu un baccalauréat ou un diplôme supérieur ailleurs qu'au Canada. Pour ce qui est d'un diplôme collégial (ou un diplôme universitaire inférieur au baccalauréat), les pourcentages sont de 38 % pour les femmes et de 46 % pour les hommes. Les chiffres sont encore plus élevés pour les résidents non permanents, dont un nombre significatif sont venus au Canada pour poursuivre leurs études.

Graphique 4.7: Pourcentage des diplômes universitaires et collégiaux obtenus à l'extérieur du Canada, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021



Dans presque tous les cas présentés dans le graphique 4.8, les personnes immigrantes sont surqualifiées par rapport aux personnes nées au Canada (partie rouge du graphique). De même, la surqualification est plus importante lorsque le diplôme a été obtenu à l'extérieur du Canada.

Graphique 4.8 : Répartition des personnes selon le degré de qualification, le lieu des études, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021



Sources et notes des graphiques 4.7 et 4.8

Source : Statistique Canada, tableau 98-10-0443-01, Recensement de la population de 2021

Notes :

a) Les données concernant le diplôme et le lieu des études s'appliquent aux personnes âgées de 25 à 54 ans qui ont travaillé au cours de l'année, que ce soit à temps plein ou à temps partiel. La part « inactif » s'applique aux personnes qui n'ont pas travaillé pendant l'année.

b) Le « degré de qualification » réfère à la correspondance entre la cote FEER et le diplôme détenu. Ainsi, une personne qui détient un baccalauréat est considérée comme « bien qualifiée » si elle exerce une profession dont la cote FEER est 1 et « surqualifiée » si la cote FEER est inférieure à 1. Une personne qui détient un diplôme collégial est considérée comme « sous-qualifiée » si elle exerce une profession dont la cote FEER est de 1, « bien qualifiée » si la cote est de 2 et « surqualifiée » si la cote FEER est de 3, 4 ou 5.

c) Puisque les professions de gestion (cote FEER = 0) n'exigent pas un niveau de diplôme spécifique, ces professions sont présentées à part (couleur jaune sur le graphique 4.8).

4. La scolarité, les professions et la surqualification

Environ la moitié des personnes qui détiennent un baccalauréat obtenu au Canada sont considérées comme bien qualifiées (partie verte dans le graphique 4.8); en d'autres mots, elles occupent une profession dont la cote FEER est de 1. C'est aussi le cas des personnes non immigrantes ayant obtenu leur diplôme à l'extérieur du Canada (très peu nombreuses); seulement 28 % des immigrantes et 35 % des immigrants ayant obtenu un baccalauréat à l'extérieur du Canada occupent une profession avec une cote 1.

Parmi les personnes détentrices d'un diplôme collégial obtenu au Canada, environ huit points de pourcentage de plus de personnes non immigrantes que de personnes immigrantes occupent une profession avec une cote 2, et sont donc bien qualifiées pour leur emploi. Il y a peu de différence entre les femmes et les hommes dans les deux groupes. Par contre, lorsque le diplôme collégial a été obtenu à l'extérieur du Canada, environ le quart des hommes se trouvent en bonne place sur le marché de l'emploi, comparativement à 18 % des immigrantes et 15 % des femmes nées au Canada. La surqualification est donc importante pour tous les groupes.

Dans tous les cas, les hommes sont plus susceptibles d'exercer une profession de gestion (couleur jaune sur le graphique 4.8). Les femmes sont plus susceptibles d'être inactives (couleur grise sur le graphique 4.8), qu'elles soient aux études ou au foyer, surtout celles qui ont fait leurs études à l'extérieur du Canada.

La sous-qualification (couleur orange sur le graphique 4.8), mesurée seulement pour les personnes qui détiennent un diplôme collégial, touche environ 13 % des personnes, avec peu de différence entre les femmes et les hommes. Toutefois, seulement 7 % à 9 % des personnes immigrantes ayant obtenu un diplôme collégial en dehors du Canada sont « sous-qualifiées », en ce sens qu'elles exercent une profession ayant un cote FEER 1.

Personnel professionnel et technique des sciences¹⁰

Tableau 5.1 : Portrait du personnel professionnel en sciences, Québec, 2021

Personnel professionnel en sciences				
Catégorie professionnelle	Femmes		Hommes	
	Immigrantes	Nées Canada	Immigrants	Nés Canada
211 Sciences naturelles	1,3 %	0,7 %	1,1 %	0,6 %
212 Sciences appliquées	4,2 %	1,6 %	11,5 %	5,3 %
213 Ingénierie	1,3 %	0,6 %	4,6 %	2,8 %
Ensemble	6,8 %	2,9 %	17,2 %	8,7 %

Tableau 5.2 : Portrait du personnel technique en sciences, Québec, 2021

Personnel technique en sciences				
Catégorie professionnelle	Femmes		Hommes	
	Immigrantes	Nées Canada	Immigrants	Nés Canada
221 Sciences naturelles	0,3 %	0,4 %	0,4 %	0,5 %
222 Sciences appliquées	1,3 %	1,0 %	3,9 %	2,9 %
223 Ingénierie	0,4 %	0,4 %	2,3 %	2,3 %
Ensemble	2,0 %	1,8 %	6,6 %	5,7 %

ONT TRAVAILLÉ À TEMPS PLEIN TOUTE L'ANNÉE

- 69 % des femmes immigrantes
- 72 % des femmes non immigrantes
- 76 % des hommes immigrants
- 79 % des hommes non immigrants

Proportionnellement, les femmes immigrantes sont au moins deux fois plus présentes chez le personnel professionnel des trois types de sciences que les femmes nées au Canada. Elles sont particulièrement bien représentées dans l'informatique, une science appliquée à forte prédominance masculine. Chez le personnel technique les proportions sont à peu près les mêmes.

Qu'elles occupent des emplois professionnels ou techniques, les femmes immigrantes sont plus scolarisées que les femmes non immigrantes et les deux groupes d'hommes.

Les personnes nées au Canada, particulièrement les hommes, sont plus susceptibles d'être sous-qualifiés pour ces emplois, c'est-à-dire de ne pas tenir un diplôme universitaire pour un emploi professionnel et de ne pas détenir même un diplôme collégial pour un emploi technique.

Graphique 5.1 : Répartition selon la scolarité, le sexe et le statut d'immigration, personnel des sciences, Québec, 2020

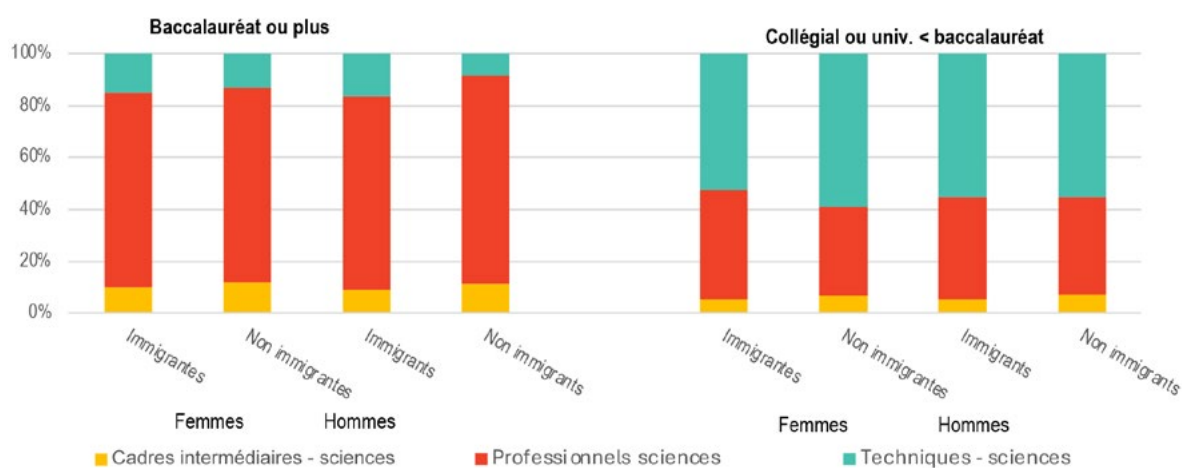
10 Toutes les données de ces trois pages proviennent de Statistique Canada, Tableau 98-10-0585-01, Recensement de la population de 2021. Elles s'appliquent aux personnes âgées de 25 à 54 ans qui travaillent à temps plein toute l'année. Les trois quarts du personnel en sciences appliquées travaillent en informatique. Les autres sont en mathématiques ou architecture. Dans le secteur 2 Sciences, Statistique Canada distingue seulement trois grands groupes : les Cadres intermédiaires spécialisés (20), le Personnel professionnel (21) et le personnel technique assimilé aux sciences naturelles et appliquées (22). Ici, nous traitons surtout les emplois à caractère professionnel ou technique.



5. Personnel professionnel et technique des sciences

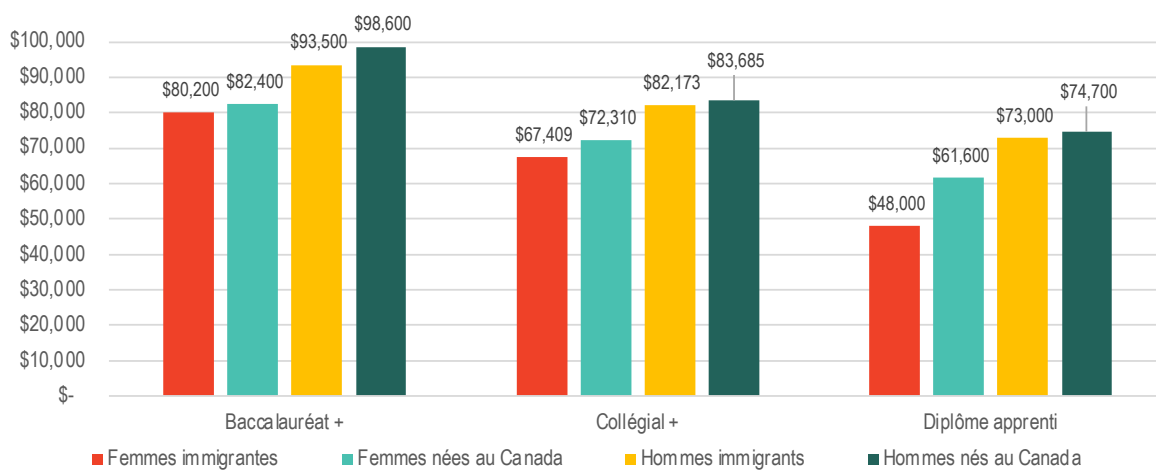
La grande majorité des personnes détentrices d'un baccalauréat (ou d'un diplôme supérieur) qui oeuvrent en sciences occupent un emploi professionnel. Toutefois, les femmes et les hommes immigrants sont un peu plus susceptibles d'occuper un emploi technique et d'être surqualifiés, alors que les personnes nées au Canada se retrouvent plus souvent dans des emplois de gestion.

Graphique 5.2 : Répartition entre le niveau professionnel des personnes détentrices d'un diplôme universitaire ou collégial selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021



5. Personnel professionnel et technique des sciences

Graphique 5.3 : Personnel professionnel en sciences : revenu annuel d'emploi, selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020



Les personnes immigrantes, femmes et hommes, gagnent moins que les personnes nées au Canada, même si elles sont plus scolarisées.

Les hommes gagnent toujours plus que les femmes.

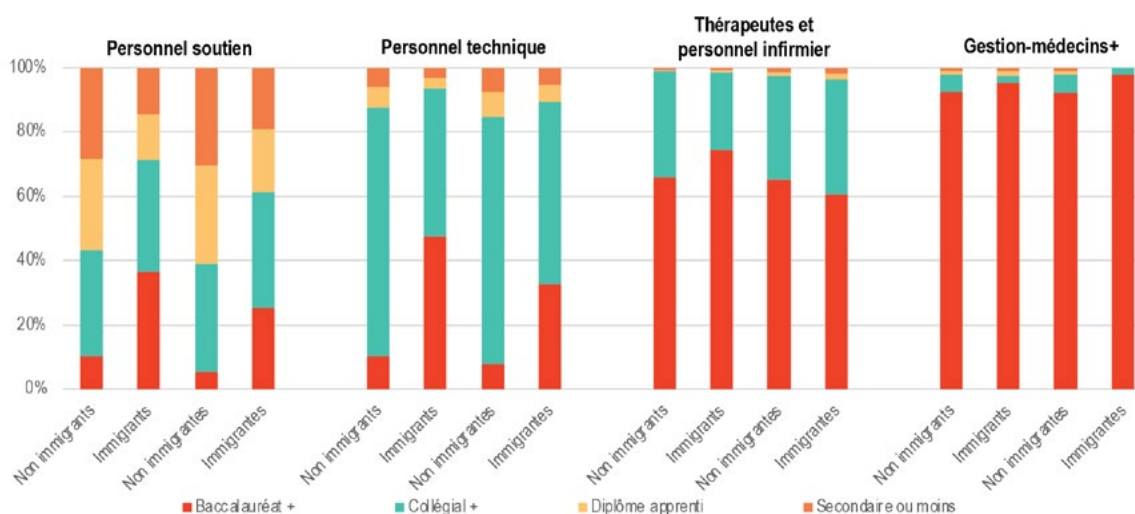
Services de santé : personnel professionnel, technique et de soutien¹¹

Tableau 6.1 : Portrait du personnel des services de santé, Québec, 2021

Catégorie professionnelle	Femmes		Hommes	
	Immigrantes	Nées au Canada	Immigrants	Nés au Canada
30-311 Gestionnaires, Médecins, etc.	1,8 %	2,3 %	1,1 %	0,9 %
312-313 Thérapeutes, infirmières	5,6 %	5,4 %	1,3 %	0,7 %
32 Personnel technique	3,1 %	3,8 %	0,9 %	0,8 %
33 Personnel de soutien	6,8 %	3,3 %	1,6 %	0,6 %
Ensemble	17,3 %	14,7 %	4,8 %	2,9 %

Le secteur de la santé emploie 145 045 personnes âgées de 25 à 54 ans et travaillant toute l'année à temps plein. Au total, 81 % sont des femmes, et celles-ci sont majoritaires à tous les niveaux professionnels. Les proportions des femmes immigrantes sont comparables à celles des femmes nées au Canada, sauf chez le personnel de soutien où les immigrantes sont plus de deux fois plus présentes. Les hommes immigrants sont plus présents que les hommes nés au Canada, particulièrement chez le personnel de soutien.

Graphique 6.1 : Scolarité du personnel du secteur de santé, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021



¹¹ Les données de ces trois pages proviennent de Statistique Canada, Tableau 98-10-0585-01, Recensement de la population de 2021. Elles s'appliquent aux personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année. La catégorie 311 (Médecins, etc.) inclut les médecins, vétérinaires, dentistes, optométristes, audiologistes, pharmaciens et nutritionnistes. Le groupe de base 33102, rassemble 77 % des femmes et 79 % des hommes du sous-groupe 3310. Il est composé des aides-infirmières, des aides-soignantes et des préposées aux bénéficiaires. Le salaire annuel des femmes est de 45 200 \$ et celui des hommes de 50 800 \$, pour un ratio de 89,0 %. Lorsque moins de 50 personnes se retrouvent dans une catégorie, les informations ne sont pas montrées.

6. Services de santé : personnel professionnel, technique et de soutien

Parmi le personnel de soutien, plus de la moitié des personnes immigrantes sont surqualifiées et détiennent un diplôme universitaire ou collégial. En comparaison, environ le quart des femmes et des hommes non immigrants n'ont qu'un diplôme secondaire ou moins, comparativement à un cinquième ou moins des personnes immigrantes. La plupart des personnes détentrices d'un baccalauréat occupent un poste professionnel, mais un pourcentage significatif des immigrantes et immigrants occupent un poste technique ou de soutien et sont, donc, surqualifiées. C'est aussi le cas des immigrantes ayant un diplôme collégial, qui travaillent dans un emploi de soutien. Les personnes nées au Canada occupent plus souvent un poste de gestion et sont moins souvent surqualifiées.

Tableau 6.2 : Personnel de santé selon le niveau professionnel : revenu annuel d'emploi moyen selon le niveau de scolarité, le sexe et le statut d'immigration, Québec, 2020

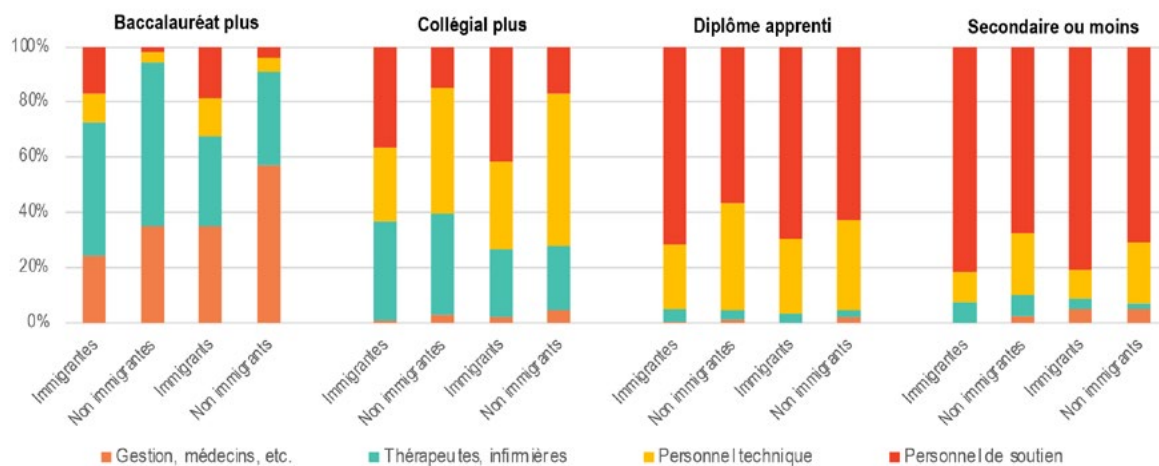
Catégorie professionnelle	F immigrantes	F nées au Canada	H immigrants	H nées au Canada
Baccalauréat ou diplôme supérieur				
30-311 Gestion, médecins, etc.	122 287 \$	121 676 \$	161 983 \$	158 711 \$
312-313 Thérapeutes, personnel infirmier	89 338 \$	85 056 \$	100 207 \$	86 642 \$
32 Personnel technique	56 800 \$	64 400 \$	70 000 \$	79 600 \$
33 Personnel de soutien	47 960 \$	57 600 \$	55 200 \$	72 400 \$
Diplôme collégial ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat				
30-311 Gestion, médecins, etc.	n.d.	83 453 \$	91 429 \$	106 793 \$
312-313 Thérapeutes, personnel infirmier	78 931 \$	79 628 \$	87 091 \$	87 745 \$
32 Personnel technique	56 882 \$	58 693 \$	65 395 \$	71 692 \$
33 Personnel de soutien	51 421 \$	49 438 \$	56 355 \$	53 265 \$
Diplôme d'apprenti ou autre diplôme postsecondaire de moins de deux ans				
30-311 Gestion, médecins, etc.	n.d.	56 229 \$	n.d.	80 000 \$
312-313 Thérapeutes, personnel infirmier	66 000 \$	53 788 \$	n.d.	60 000 \$
32 Personnel technique	64 600 \$	53 450 \$	66 500 \$	62 900 \$
33 Personnel de soutien	50 200 \$	42 320 \$	55 000 \$	50 960 \$

Dans la plupart des cas, les hommes nés au Canada ont les revenus les plus élevés, quoique les hommes immigrants ont des revenus comparables dans la plupart des cas. Par exemple, les hommes qui détiennent un baccalauréat et occupent un poste de gestion ou de médecin gagnent au moins 30 % de plus que les femmes dans la même situation, indépendamment du statut d'immigration.

Dans presque tous les cas, les revenus d'emploi des femmes immigrantes sont comparables à ceux des femmes nées au Canada. Dans le cas des thérapeutes et du personnel infirmier qui détiennent un baccalauréat ou un diplôme supérieur, les femmes gagnent presque les mêmes montants que les hommes nés au Canada, probablement parce que ces emplois sont fortement syndiqués; le salaire de 100 207 \$ des hommes immigrants est une anomalie, peut-être parce que certains ont des diplômes de médecin, mais travaillent comme infirmier.

6. Services de santé : personnel professionnel, technique et de soutien

Graphique 6.2 : Répartition entre les niveaux professionnels des services de santé, selon le plus haut diplôme, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021



Ce graphique illustre la surqualification d'une autre façon : parmi les femmes immigrantes qui détiennent un baccalauréat ou plus, environ le quart d'entre elles occupent un poste de gestion ou un poste de médecin (et assimilé), et environ la moitié un poste de thérapeute ou d'infirmière. Le dernier quart des immigrantes, surqualifiées, ont un poste technique ou de soutien. Aussi, parmi celles qui détiennent un diplôme collégial, près de 40 % occupent un poste de soutien pour lequel elles sont surqualifiées. Les hommes immigrants sont aussi souvent surqualifiés.

En guise de conclusion

Quelques constats

1 Les personnes immigrantes sont beaucoup plus scolarisées que les personnes nées au Canada. Ce constat tient globalement, et pour à peu près toutes les professions spécifiques examinées ici, en particulier les emplois professionnels en administration (gestion, finance), dans les sciences, chez les infirmières, les professionnels et para-professionnels du secteur de l'enseignement, des services communautaires, gouvernementaux, de santé et de commerce, ainsi que dans les emplois de bureau ou de soutien en santé qui exigent, en principe, moins de qualifications.

2 Néanmoins, les femmes immigrantes ont plus de difficulté à accéder au marché du travail, avec un taux d'activité plus faible et un taux de chômage plus élevé, et elles travaillent plus souvent à temps partiel que les hommes ou les femmes nées au Canada. Plusieurs raisons peuvent expliquer cette situation :

- a.** Même si elles immigreront majoritairement dans la catégorie économique, les femmes se retrouvent plus souvent que les hommes dans la catégorie de réunion familiale. Dans ce cas, par exemple, elles ont moins accès au permis de travail ou au soutien pour la francisation, et elles sont davantage dépendantes financièrement de leur conjoint.
- b.** Les femmes sont principalement responsables de l'organisation du ménage et des enfants. Elles subissent donc davantage les effets des obstacles dans la recherche d'un logement convenable ou d'un service de garde abordable et de qualité.
- c.** La discrimination sur le marché d'emploi et les stéréotypes concernant la capacité des femmes et des personnes racisées d'exercer des emplois exigeant davantage de qualifications, ou occupés traditionnellement par des hommes blancs, opèrent un frein pour faire reconnaître leurs diplômes et leurs autres acquis.

3 Sur une base horaire, les femmes immigrantes, même celles âgées de 25 à 54 ans qui travaillent à temps plein (au moins 30 heures par semaine) gagnent l'équivalent de 16 points de pourcentage de moins que les hommes nés au Canada; les femmes arrivées plus récemment gagnent encore moins. On peut estimer que la part de l'écart attribuable au statut d'immigration se situe entre trois et huit points, alors que le fait d'être femme contribue entre huit et treize points, et cela malgré le fait que les femmes immigrantes sont beaucoup plus scolarisées que les hommes nés au Canada.

Sur une base annuelle, l'écart est de 23 points, parce que les femmes travaillent moins d'heures par année. Une plus grande part est attribuable au fait d'être femme, puisque l'écart entre les femmes immigrantes et les femmes non immigrantes n'est que de six points et celui entre les deux groupes d'hommes de deux points.

4 Les données présentées ici indiquent un problème important de surqualification des femmes immigrantes dans l'ensemble et dans la plupart des professions examinées. Elles font face à plusieurs obstacles pour entrer sur le marché du travail et ensuite pour trouver un emploi qui correspond à leurs compétences. Même quand elles trouvent cet emploi, elles gagnent moins que les hommes et souvent moins que les femmes nées au Canada. La sous-rémunération, le manque de reconnaissance et la précarité fréquente des emplois, voire du permis de travail dans le cas des personnes résidentes non permanentes, entraînent beaucoup de conséquences négatives sur la santé mentale, la vie familiale et les conditions de vie.

7. En guise de conclusion

Des pistes de réflexion

Une étude récente d'Action travail des femmes¹² documente en détail les difficultés que rencontrent les personnes immigrantes, notamment les femmes, pour faire reconnaître leurs diplômes et leurs autres compétences. Cette étude critique les procédures mises en place au Québec pour la Reconnaissance des acquis et compétences (RAC) et, en particulier, le fait qu'aux niveaux collégial et universitaire, les personnes candidates sont dirigées vers une « re-diplomation », plutôt que vers une mise à niveau dans un domaine où elles sont déjà diplômées.

L'étude introduit aussi la notion de la « déqualification » par le biais de programmes de formation à rabais qui visent à combler des besoins urgents de main-d'œuvre, plutôt que de soutenir les personnes nouvellement arrivées dans leurs démarches d'intégration et la réalisation de leurs aspirations professionnelles. On note, par exemple, les programmes raccourcis pour former des préposé.e.s aux bénéficiaires, les éducatrices/éducateurs en services de garde ou en enseignement et, dans le cas des hommes, les métiers de la construction. L'étude révèle que « 45 % des femmes immigrantes expérimentent une déqualification, et 12 % d'entre elles subissent une déqualification persistante dans le temps ». Ceci entraîne des salaires moindres et une « dépendance économique à d'autres sources de revenus, notamment ceux du conjoint. »

Les obstacles vers l'obtention de la résidence permanente, mise en place pour les travailleuses et travailleurs temporaires et les personnes venues pour étudier au Québec, renforcent les difficultés pour faire valoir les diplômes obtenus et trouver un emploi convenable. Les permis de travail fermés et l'obligation de rester chez un même employeur mènent à des conditions de travail et de vie inacceptables, ainsi qu'à des abus de tout ordre.

Les pistes de réflexion proposées ici s'inspirent en grande partie du rapport de l'ATF :

1

Comment améliorer le processus de reconnaissance des diplômes et des autres compétences acquises des personnes immigrantes?

Comment adapter les programmes d'enseignement de façon à compléter la formation déjà reçue et effectuer des mises à niveau plutôt que de forcer les gens à recommencer leur formation ou de les réorienter vers des nouveaux domaines à rabais?

Peut-on standardiser les protocoles de reconnaissance des acquis par les collèges, les universités et les ordres professionnels afin d'aider à l'atteinte de cet objectif?

2

Est-il possible de mettre en place des programmes d'accompagnement spécifiques pour les femmes immigrantes, surtout pour celles qui arrivent au Québec avec des enfants à charge?

En plus de l'intégration économique, elles ont à organiser le ménage et trouver des façons de s'occuper des enfants. De l'aide pour trouver des logements, des services de garde et des écoles convenables pourraient faire partie de tels programmes. Avec un financement adéquat, des groupes communautaires pourraient être mis à contribution.

3

Les préjugés sexistes et racistes perdurent chez certains employeurs, conseillers en orientation ou autres personnes en contact avec des femmes immigrantes. Comment ouvrir la voie vers un meilleur accès à l'emploi et une rémunération équitable?

4

Les permis de travail fermés et les difficultés d'accès au statut de résident.e permanent.e aggravent la situation des personnes résidentes temporaires.

¹² Action travail des femmes, La reconnaissance des diplômes étrangers des femmes immigrantes au Québec en contexte de pénurie de main-d'œuvre : un rendez-vous manqué? Août 2023.

Annexe A : éléments méthodologiques

La Classification nationale des professions du Recensement de 2021

LA CLASSIFICATION NATIONALE DES PROFESSIONS DU RECENSEMENT DE 2021 DE STATISTIQUE CANADA

Chaque catégorie professionnelle est identifiée par un code à 5 chiffres.

- Le 1^{er} chiffre identifie une des 10 « grandes catégories professionnelles » lesquelles correspondent en grande partie aux principaux secteurs économiques. On retrouve les femmes surtout dans les cinq secteurs suivants :
 - 1 Affaires, finance et administration
 - 2 Sciences naturelles et appliquées et domaines apparentés
 - 3 Santé
 - 4 Enseignement
 - 6 Vente et services
- Le 2^e chiffre réfère à la cote FEER, « formation, études, expérience et responsabilités » (voir encadré suivant) qui, selon Statistique Canada, « définit les exigences de la profession » *. Il y a six cotes FEER et 45 catégories professionnelles à 2 chiffres (grands groupes).
- Il y a 89 catégories à 3 chiffres (sous-grands groupes) et notre analyse porte principalement sur ce niveau de classification.
- Il y a 162 catégories à 4 chiffres (sous-groupes) et 516 catégories à 5 chiffres (groupes de base). Lorsque c'est pertinent, nous examinerons ces catégories plus raffinées.

*Statistique Canada, *Classification nationale des professions (CNP) 2021*, version 1.0, p. 11.

Les cotes FEER

Nous avons identifié 17 catégories professionnelles à 3 chiffres, où l'on retrouve au moins 2 % des femmes. Ces catégories ont été regroupées selon le niveau de scolarité normalement exigé, tel qu'indiqué par leur cote FEER, soit le deuxième chiffre de la classification professionnelle. Pour des fins d'analyse, une personne est considérée comme **surqualifiée** lorsqu'elle détient un diplôme supérieur à celui indiqué comme exigence par la cote FEER. Elle est considérée comme **sous-qualifiée** lorsque le diplôme détenu est inférieur à la cote FEER, tout en se rappelant que l'expérience et d'autres formes d'apprentissage peuvent permettre d'atteindre le niveau de compétence requis.

Les six cotes FEER réfèrent principalement à la diplomation requise et les responsabilités typiques d'une profession. Toutefois, il est possible d'acquérir les compétences par l'expérience, ou d'autres types de formation :

- 0 Gestion
- 1 Diplôme universitaire
- 2 Diplôme postsecondaire d'au moins deux ans, principalement collégial
- 3 Programme d'études postsecondaires de moins de deux ans
- 4 Études secondaires complétées
- 5 Brève démonstration du travail et aucune exigence en matière de formation scolaire.

Annexe A : éléments méthodologiques

Par exemple, une personne qui détient un baccalauréat ou un diplôme universitaire supérieur sera considérée comme surqualifiée si la profession qu'elle exerce requiert un diplôme moindre (cote FEER 2 à 5). De même, une personne détentrice d'un diplôme collégial (programme postsecondaire d'au moins deux ans) sera considérée comme surqualifiée si la cote FEER de sa profession est de 3, 4 ou 5. Inversement, si le plus haut diplôme obtenu est collégial, une personne sera considérée comme « sous-qualifiée » si elle exerce une profession dont la cote FEER est de 1.

La cote FEER 0, qui indique une profession de gestion, est problématique puisque la nature et l'envergure de l'organisme à gérer sont très variables et les façons d'acquérir les compétences requises aussi. Dans le cas de la profession 100, « cadres intermédiaires en administration, finance, commerce et communication », la grande majorité de ces cadres ont un diplôme universitaire. Donc, nous l'avons traitée dans le premier groupe avec les catégories dont la cote FEER est de 1.

Dans le cas de la profession 600, « cadres intermédiaires en commerce de détail, commerce de gros et services à la clientèle », l'entité à gérer varie d'un seul restaurant ou petit commerce à une grande compagnie commerciale. Environ le tiers de ces cadres n'ont qu'un diplôme secondaire ou aucun diplôme, alors que presque la moitié d'entre eux et elles détiennent un diplôme universitaire ou collégial. Pour les fins de la comparaison, nous avons traité la profession 600 dans le deuxième groupe où la cote FEER est de 2.

Deux topos à la fin de la section 4 analysent plus en détail deux groupes de professions où les femmes immigrantes se démarquent :

- Le personnel professionnel (cote 21) et technique (cote 22) des sciences. Dans chaque groupe, le troisième chiffre 1 réfère aux sciences naturelles, le chiffre 2 aux sciences appliquées (principalement l'informatique et l'architecture) et le chiffre 3 au génie.
- Le personnel du secteur de la santé divisé en 4 groupes : a) les gestionnaires (cote 30) et les professionnels, c'est-à-dire les médecins, vétérinaires, dentistes, optométristes, audiologistes, pharmaciens et nutritionnistes (cote 31); b) les thérapeutes (cote 312) et le personnel infirmier (cote 313); c) le personnel technique (cote 32); et d) le personnel de soutien (cote 33).

Nous avons aussi examiné plus en détail la profession 42202, Éducatrices de la petite enfance qui regroupe 5,9 % des femmes appartenant à une minorité visible et 4,2 % des femmes n'y appartenant pas. Les données à ce niveau de détail ne sont pas disponibles selon le statut d'immigration, mais il y a un grand recoupement entre les minorités visibles et les personnes ayant immigré depuis 1980.

Annexe B :

Liste des graphiques

Graphique 1.1 : Répartition de la population québécoise, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	11
Graphique 1.2 : Répartition des personnes immigrantes selon la date d'arrivée et le sexe, Québec, 2021	11
Graphique 1.3 : Répartition des personnes immigrantes selon le type de minorité visible et le sexe, Québec, 2021	12
Graphique 2.1 : Taux d'activité selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023	14
Graphique 2.2 : Taux de chômage selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023	15
Graphique 2.3 : Taux de chômage chez les femmes, selon la durée de résidence, population âgée de 15 ans et plus, Québec, 2006 à 2023	16
Graphique 2.4 : Taux d'emploi selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023	16
Graphique 2.5 : Pourcentage travaillant à temps partiel selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2006 à 2023	17
Graphique 3.1 : Revenu d'emploi annuel, selon le sexe et le statut d'immigration, personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2020	18
Graphique 3.2 : Ratio du revenu annuel d'emploi, selon le sexe et le statut d'immigration, personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, Québec, 2020	18
Graphique 4.1 : Plus haut diplôme obtenu selon le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans, Québec, 2020	20
Graphique 4.2 : Revenu annuel d'emploi selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, population âgée de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020	21
Graphique 4.3 : Huit professions exigeant un diplôme universitaire : répartition selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	24
Graphique 4.4 : Quatre professions exigeant un diplôme collégial : répartition selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	25
Graphique 4.5 : Éducatrices de la petite enfance : plus haut diplôme obtenu selon le statut de minorité visible, femmes âgées de 25 à 64 ans ayant travaillé, Québec, 2021	26
Graphique 4.6 : Cinq professions exigeant moins qu'un diplôme collégial selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	28
Graphique 4.7 : Pourcentage des diplômes universitaires et collégiaux obtenus à l'extérieur du Canada, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	29
Graphique 4.8 : Répartition des personnes selon le degré de qualification, le lieu des études, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	29
Graphique 5.1 : Répartition selon la scolarité, le sexe et le statut d'immigration, personnel des sciences, Québec, 2020	32
Graphique 5.2 : Répartition entre le niveau professionnel des personnes détentrices d'un diplôme universitaire ou collégial selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	32
Graphique 5.3 : Personnel professionnel en sciences : revenu annuel d'emploi, selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020	33
Graphique 6.1 : Sclolarité du personnel du secteur de santé, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	34
Graphique 6.2 : Répartition entre les niveaux professionnels des services de santé, selon le plus haut diplôme, le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2021	36

Annexe C :

Liste des tableaux

Tableau 1.1 : Total de la population immigrante admise au Québec de 2012 à 2021, et présente en janvier 2023, selon la catégorie d'immigration	12
Tableau 1.2 : Personnes âgées de 25 à 64 ans admises au Québec de 2012 à 2021 et encore présentes en janvier 2023, selon la catégorie d'immigration et le sexe	13
Tableau 3.1 : Rémunération horaire moyenne, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2023	19
Tableau 4.1 : Ratio femmes/hommes des revenus annuels d'emploi, selon le plus haut diplôme obtenu, le statut d'immigration, population âgée de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020	21
Tableau 4.2 : Répartition des professions selon le taux de féminité, personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020	22
Tableau 4.3 : Huit catégories professionnelles hautement qualifiées : répartition du personnel âgé de 25 à 54 ans et ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020	23
Tableau 4.4 : Huit professions hautement qualifiées : revenu annuel d'emploi moyen des personnes âgées de 25 à 54 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, selon le sexe, Québec 2020	24
Tableau 4.5 : Quatre catégories professionnelles exigeant normalement un diplôme collégial : répartition du personnel âgé de 25 à 54 ans et ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020	25
Tableau 4.6 : Quatre catégories professionnelles exigeant normalement un diplôme collégial : revenu annuel d'emploi moyen pour le personnel âgé de 25 à 54 ans et ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020	26
Tableau 4.7 : Éducatrices à la petite enfance : revenu annuel moyen d'emploi, selon la scolarité et le statut de minorité visible, femmes âgées de 25 à 64 ans ayant travaillé toute l'année à temps plein, Québec, 2020	27
Tableau 4.8 : Cinq catégories professionnelles exigeant moins qu'un diplôme collégial ou universitaire : répartition du personnel âgé de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020	27
Tableau 4.9 : Cinq catégories professionnelles exigeant moins qu'un diplôme collégial ou universitaire : revenu annuel moyen d'emploi du personnel âgé de 25 à 54 ans ayant travaillé à temps plein toute l'année, selon le statut d'immigration et le sexe, Québec, 2020	28
Tableau 5.1 : Portrait du personnel professionnel en sciences, Québec, 2021	31
Tableau 5.2 : Portrait du personnel technique en sciences, Québec, 2021	31
Tableau 6.1 : Portrait du personnel des services de santé, Québec, 2021	34
Tableau 6.2 : Personnel de santé selon le niveau professionnel : revenu annuel d'emploi moyen selon le niveau de scolarité, le sexe et le statut d'immigration, Québec, 2020	35



CCF
Comité
Consultatif
Femmes

Comité consultatif Femmes en développement de la main-d'oeuvre

7000, avenue du Parc, bureau 314 B

Montréal, Québec, H3N 1W7

Téléphone : Téléphone : 514 954-0220

ccf@ciaft.qc.ca

www.cc-femmes.qc.ca